


AVEC BERNADETTE, PRIER LE NOTRE PÈRE



PATER noster; qui
es in caelis, sanctifi-
cetur nomen tuum; ad-
veniat regnum tuum.
Fiat voluntas tua sicut
in caelo et in terra.
Panem nostrum super-
substantialem da no-
bis hodiè. Et dimitte
nobis debita nostra,
sicut et nos dimitti-
mus debitoribus nos-
tris. Et ne nos inducas
in tentationem; sed li-
bera nos à malo.
Amen.

ENVOI

NOTRE-DAME DE LOURDES,
le cœur plein de confiance
nous nous tournons vers toi.

Notre prière en ce jour
rejoint celle de tous les pèlerins qui
de jour comme de nuit marchent vers toi.
Ils contemplent ton visage de lumière, près des eaux
vives de la source de Massabielle.
Ils te chantent dans le grand fleuve de lumière
qui le soir se répand dans la nuit.

Mère de toute grâce, femme de l'espérance, aube
de l'Évangile, guide-nous à la suite de ton fils sur le
chemin de l'Évangile.

Tu connais nos marches de nuit, le poids de nos
peines, et ce trésor d'espérance qui veille en nous,
attendant l'aurore.
Garde-nous comme toi disponibles à Dieu
chaque jour de notre vie.

Amen.

POURQUOI PARTONS-NOUS EN PÈLERINAGE?

Que nous soyons bien portants, malades, handicapés ou abîmés par l'âge, nous cheminons ensemble vers le Seigneur, vers son Amour pour Lui offrir ce que nous sommes, nos joies, nos peines, nos talents, nos capacités, nos incapacités, nos espérances, nos souffrances.

Pourquoi à Lourdes ? Pour répondre à l'appel de la Sainte Vierge, nous laisser pénétrer de Sa grâce, des messages et enseignements qu'Elle a confiés à Bernadette. Le Seigneur a choisi Bernadette, sa simplicité, son humilité, sa fragilité. Laissons-nous guider par la «petite Sainte» qui nous rejoint dans notre faiblesse pour avancer en confiance vers le Seigneur et ressentir son réconfort. *«Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, mais la remplir de Sa présence»*, Paul Claudel.

Nous cheminons à notre rythme ou plus exactement au rythme du plus faible: «Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi».

Nous cheminons à plusieurs, ce qui implique le respect de chacun, de l'ensemble de notre

pèlerinage, de l'ensemble des pèlerinages en présence dans le Sanctuaire.

Nous cheminons vers un changement, une transformation, une guérison : celle de notre cœur. Les pèlerins d'Emmaüs qui souffrent de la mort de Jésus, ne reconnaissent pas Jésus ressuscité qui vient à eux. Ils sont révoltés, se questionnent, doutent. Comme eux, nous pouvons être aveuglés par notre souffrance, ne plus déceler la présence du Seigneur dans nos vies.

Profitons de ces quelques jours ensemble pour échanger, dialoguer. Prenons le temps d'écouter notre cœur, d'écouter l'autre.

Soyons des lumières, des portes ouvertes pour laisser pénétrer l'Amour de Dieu dans la vie de ceux qui nous entourent !

BON PÈLERINAGE À TOUS !

L'équipe d'organisation

« SEIGNEUR, APPRENDS-NOUS À PRIER »

Comme les disciples qui le demandent à Jésus, allons à Lourdes pour nous laisser enseigner par le Maître de la prière, Jésus, le fils de Dieu.

Avec Bernadette, humblement, apprenons à dire le Notre Père. Comme pour tout pèlerinage, nous reviendrons transformés dans une confiance filiale renforcée, transformés avec la certitude que Dieu exauce toutes nos prières, en particulier qu'il peut faire le miracle de « changer notre cœur de pierre en cœur de chair ».

Le pèlerinage de l'A.B.I.I.F. est une expérience forte au cours de laquelle chacun, toutes générations confondues, peut goûter des moments de partage et de joie. Nous le vivons quelques jours avant la semaine sainte : une démarche de fraternité, de foi et de conversion pour nous mettre à l'unisson de la Bonne Nouvelle.

Nous demanderons au Seigneur de faire de nous des témoins de l'espérance qui vient du Christ, du Christ ressuscité.

« NOTRE PÈRE »

L'enseignement du Notre Père par le Seigneur Jésus nous est rapporté par saint Matthieu et par saint Luc.

Le premier montre comment la prière filiale est le cœur de la vie chrétienne concrète, puisque Jésus enseigne cette prière au centre du « sermon sur la montagne », que nous avons entendu, dimanche après dimanche, entre Noël et le carême .

Le second nous révèle comment Jésus répond à une demande de ses disciples. Ils le voient prier; ils ont entendu Jean-Baptiste apprendre à prier à ses disciples, ils ont compris qu'ils sont appelés, eux aussi, à entrer comme Jésus dans l'intimité du Père.

Puisque nous avons la grâce de découvrir davantage le Notre Père avec Bernadette au cours de notre pèlerinage, laissons-nous renouveler par Dieu, laissons-Le placer la prière au cœur de notre vie, Laissons-Le aiguïser en nous la soif de l'intimité du Père, demandons, et nous recevrons.

RÈGLES D'OR ET ORGANISATION

Pèlerins valides malades et hospitaliers, nous formons un seul et même pèlerinage. Afin que celui-ci se déroule au mieux, voici quelques règles d'or à respecter :

- Porter toujours insignes et **badges en évidence**.
- **Ne jamais laisser une personne malade ou handicapée seule**, même si elle n'est pas dans notre salle. Grâce à son badge, aidons-la à retrouver les siens.
- Respecter scrupuleusement les **horaires**.

› Nous occupons trois niveaux à l'accueil Notre Dame côté « Saintes » ;

le 2ème étage : Sainte Thérèse côté A,

le 3ème étage : Sainte Anne,

le 4ème étage : Sainte Claire.

› Chaque matin, tous les hospitaliers sont invités à démarrer la journée par une prière commune à 6h40 au 5ème étage de l'Accueil Notre Dame.

› De nombreux prêtres vivent le pèlerinage avec nous, n'hésitez pas à aller vers eux pour vous confesser ou vous confier à eux.

De plus, la Chapelle des confessions des Sanctuaires est accessible à tous.

PLANNING DE LA SEMAINE

DIMANCHE › Passage à la grotte
p.9 › Messe d'ouverture

LUNDI › Catéchèse sur l'Eucharistie
p.25 › Messe
› Chapelet à la grotte
› Procession Eucharistique
› Veillée Mariale

MARDI › Messe
p.39 › Journée par salle
› Chemin de Croix
› Piscines
› Procession Eucharistique
› Veillée récréative

MERCREDI
p.51 › Messe internationale
› Sacrement de Réconciliation
› Sacrement des Malades

JEUDI
p.65 › Engagements et Messe à la Grotte
› Cérémonie d'Action de Grâce

JÉSUS « APPRENDS-NOUS À PRIER » :
« NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX »



« Qu'importe que rien ne paraisse au dehors,
pourvu que j'imité Jésus, que je vive de la vie
de Jésus, que je sois dans le sein de Marie
comme Jésus »

Sainte Bernadette

7H

8H

9H Petit déjeuner; installation

10H présentations en salles

11H

12H

13H

14H30 Passage à la Grotte

15H

16H Messe d'ouverture

17H › Bernadette côté Grotte

18H

19H

20H Réflexion sur le thème : « Avec
Bernadette prier le Notre Père »

21H cf p.97

22H › Hémicycle (pour les hospitaliers)

QUELLE RÉALITÉ POUR BERNADETTE ?

À LOURDES :

L'amour reçu par ses proches fut pour Bernadette un socle de sécurité et le symbole d'une autre réalité, plus profonde, celle qu'évoquait, au soir de chaque journée, la rumeur des voix rudes au seuil du sommeil : Notre Père qui êtes aux cieux. [...] Une image souveraine, celle de Dieu, partagée dans la simplicité et qui lui permit d'affronter nombre d'obstacles.

Durant les apparitions, Bernadette a appris à prier la Vierge Marie. En extase, Bernadette était un témoin sans le savoir. La transfiguration de son visage et l'élan de sa prière ont bouleversé, converti, nombre de témoins, sans qu'elle s'en aperçoive.

À NEVERS :

« Monsieur le curé, je me recommande à vos ferventes prières, surtout pendant le Saint Sacrifice de la messe ; demandez pour moi, je vous prie, la vertu d'humilité et un grand esprit de sacrifice . »
« Je vous prie d'avoir la charité de demander ma conversion au Bon Dieu et à la très Sainte Vierge. »
cf p.81

QUELLE RÉALITÉ DANS NOS VIES ?

TEMPS DE PARTAGE

NOTRE PÈRE, QUI ES AUX CIEUX

En regardant Jésus, les apôtres ont désiré apprendre à prier. Jésus leur a ainsi enseigné à prier en disant: « Notre Père ... »

Bernadette vit sa foi simplement et apprend l'intériorité de la prière par Marie qui lui enseigne. Enfin, la transfiguration de Bernadette aux pieds de Marie nous convertit. Il est notre Père. Il nous aime, Il est la source de notre vie et nous accompagne dans notre pèlerinage terrestre pour nous sauver et nous offrir la vie éternelle.

Reconnaissons-nous enfants de Dieu et accueillons son amour qui apaise nos souffrances.

QUESTIONS

> Qu'est-ce qu'évoque pour moi la prière du Notre Père ?

> Est-ce que je me sens fils ou fille de Dieu ? Si oui, en quoi ? Si non, quels en sont les obstacles ?

> Si Dieu est mon Père, à l'origine de ma création, à l'origine de chacun, comment je vis cette filiation personnellement (est-ce essentiel, abstrait, douloureux ?) et dans ma relation aux autres (frères et sœurs ?) ?

JÉSUS « APPRENDS-NOUS À PRIER » : « NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX »

INTRODUCTION DU PÈRE RICHARD ESCUDIER

Il est frappant de voir que, dans les évangiles, Jésus ne parle pas et n'agit pas sans invoquer Dieu son Père. Il est profondément le Fils : il exulte de joie en ce Père de qui il reçoit tout ce qu'il est, et d'abord d'être son Fils. Ce qu'il peut faire en faveur des hommes, il le fait en rayonnant la bonté du Père. Son plus beau titre, c'est d'être ce Fils, d'autant plus aimant et compatissant qu'il répand l'Amour reçu du Père. Nous hésitons à prier un Dieu qui reste invisible... Il peut nous paraître lointain et indifférent... Mais Jésus nous permet de sentir que ce Dieu se penche désormais sur nous comme il se penche sur son Fils, comme un père se penche sur ses enfants.

› *Jésus se recueille dans le Père comme Bernadette se voyait dans le sein de Marie : Jésus a dit « Qui me voit, voit le Père »*

› *Quand je dis le Notre Père, je m'ouvre à Celui que Jésus me révèle comme sa joie la plus secrète, sa joie d'être Fils*

› *Je ne prie pas seulement pour moi quand je prie le Père, car je sais que grâce à Jésus, tous les enfants du même Père sont en même temps frères.*

MESSE D'OUVERTURE

Chant d'entrée *Je veux chanter mes hymnes p. 144*

LECTURE DU LIVRE D'ÉZÉKIEL 37, 12-14

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir, ô mon peuple! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous installerai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur : je l'ai dit, et je le ferai.

PSAUME 129

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;

je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.

C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

LETRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ROMAINS (Rm 8, 8-11)

Frères, sous l'emprise de
la chair, on ne peut
pas plaire à Dieu.

Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair,
mais sous l'emprise de l'Esprit, puisque l'Esprit de
Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du
Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est
en vous, votre corps a beau être voué à la mort
à cause du péché, l'Esprit est votre vie, parce que
vous êtes devenus des justes.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre
les morts habite en vous, celui qui a ressuscité
Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos
corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

*Acclamation Ô Seigneur à Toi la gloire, la louange
pour les siècles ! Ô Seigneur à Toi la gloire, éternel est
ton amour ! Tu es la Résurrection, tu es la Vie, Seigneur
Jésus ! Celui qui croit en toi ne mourra jamais.*

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN (11, 1-45)

Un homme était tombé malade. C'était
Lazare, de Béthanie, le village de
Marie et de sa soeur Marthe.

(Marie est celle qui versa du parfum sur le Seigneur
et lui essuya les pieds avec ses cheveux. Lazare,
le malade, était son frère.) Donc, les deux soeurs
envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu
aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit :
« Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est
pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de
Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa soeur,
ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était
malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit
où il se trouvait ; alors seulement il dit aux disciples :
« Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent :
« Rabbi, tout récemment, les Juifs cherchaient à te
lapider, et tu retournes là-bas ? »

Jésus répondit : « Ne fait-il pas jour pendant
douze heures ? Celui qui marche pendant le jour
ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce
monde ; mais celui qui marche pendant la nuit
trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »
Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami,
s'est endormi ; mais je m'en vais le tirer de ce
sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur,
s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Car ils pensaient

que Jésus voulait parler du sommeil, tandis qu'il parlait de la mort. Alors il leur dit clairement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui ! » Quand Jésus arriva, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une demi-heure de marche environ - beaucoup de Juifs étaient venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. » Ayant dit cela, elle s'en alla appeler sa soeur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître

est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva aussitôt et partit rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie, et lui manifestaient leur sympathie, quand ils la virent se lever et sortir si vite, la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Elle arriva à l'endroit où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde. Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Viens voir, Seigneur. » Alors Jésus pleura. Les Juifs se dirent : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la soeur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

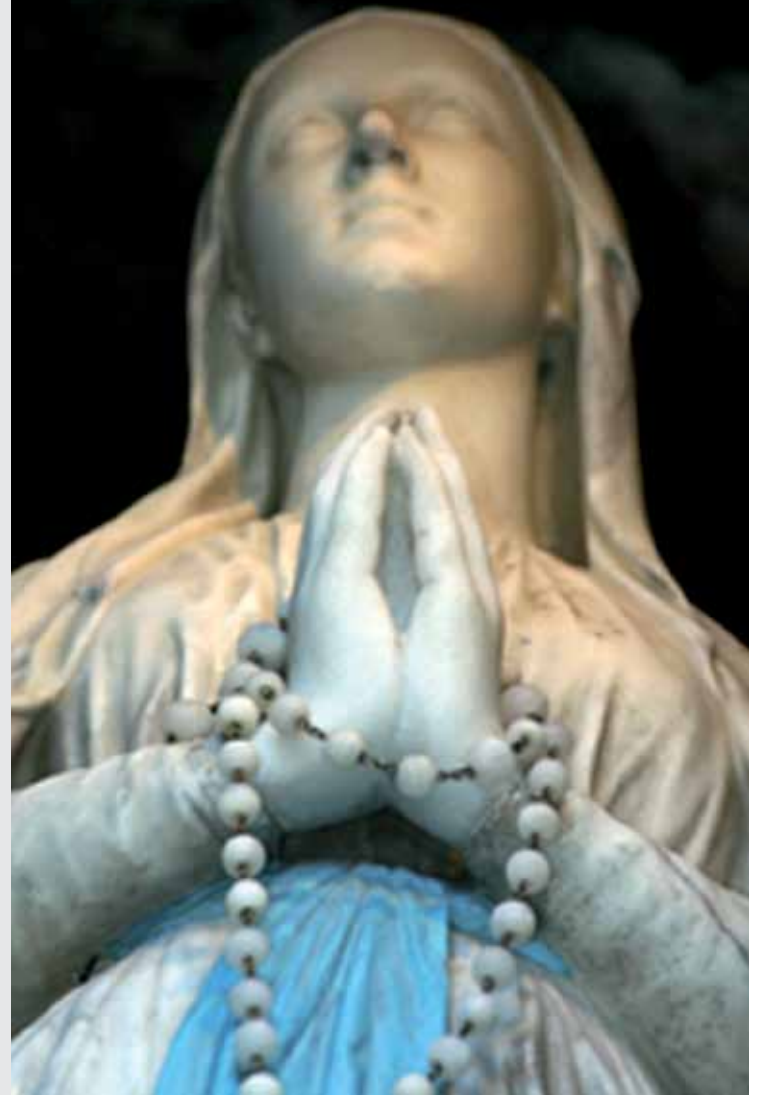
Prière universelle *Rassemblés devant la grotte avec Marie ta mère, nous te confions, Seigneur, toutes nos prières.*

Offertoire *Ô Dieu, je te cherche p.159*

Communion *Maître, montre-nous le Père p.149
Ton amour, Ta puissance p.171*

Chant à Notre Dame *Marie douce lumière p.151*

Sortie *Que vienne ton règne p.163*



POUR CHEMINER ENCORE UN PEU...

LA PRIÈRE EST PLEINEMENT RÉVÉLÉE ET RÉALISÉE EN JÉSUS

Comment Jésus priait-il ? Jésus apprit à prier de sa mère et de la tradition juive. Mais sa prière jaillit d'une source plus secrète, parce qu'il est le Fils éternel de Dieu, qui, dans sa sainte humanité, adresse à son père la prière filiale parfaite.

L'Évangile montre souvent Jésus en prière, retiré dans la solitude. Il prie avant les moments décisifs de sa mission ou de celle des apôtres. De fait, toute sa vie est prière parce qu'il est en constante communion d'amour avec son Père.

Pendant sa passion, sa prière de Jésus révèle la profondeur de sa prière filiale. Jésus porte à son achèvement le dessein d'amour du Père et prend sur Lui toutes les angoisses de l'humanité, toutes les demandes et intercessions de l'histoire du salut. Il les présente au Père qui les accueille et les exauce au-delà de toute espérance, en le ressuscitant des morts.

Comment Jésus nous enseigne-t-il à prier ? Non seulement avec la prière du Notre Père mais aussi quand il est en prière. En plus du contenu, il nous enseigne les dispositions requises pour une prière vraie : la pureté du cœur qui cherche le Royaume et qui pardonne à ses ennemis, la confiance filiale, la vigilance qui protège le disciple de succomber à la tentation. C'est la prière au Nom de Jésus, notre Médiateur auprès du Père.

Pourquoi notre prière est-elle efficace ? Parce qu'elle est unie dans la foi à celle de Jésus. En lui, la prière chrétienne devient communion d'amour avec le Père. Nous pouvons alors présenter nos demandes.

PRIÈRE DU SOIR

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela :
Que je suis votre fils, et que vous êtes là.
Ne rien dire, regarder votre visage.
Laisser le cœur chanter dans son propre langage.

PAUL CLAUDEL



« VIVONS DU PAIN DONNÉ »



« J'ai espéré en vous, Seigneur. Soyez ma maison de refuge, car vous êtes ma force... Vous me rachetez, Seigneur, Dieu de Vérité.

Je n'étais rien, et de ce rien, Jésus en a fait une grande chose. Oui, puisque je suis en quelque sorte un Dieu par la sainte communion ; Jésus me donne son coeur, je suis donc coeur à coeur avec Jésus, épouse de Jésus, amie de Jésus, c'est-à-dire un autre Jésus. »

Sainte Bernadette

7h

8h

Catéchèse sur l'Eucharistie cf p.103

9h

› Bernadette côté Grotte

10h

Messe

11h

› Bernadette côté Grotte

12h

13h

14h

Piscines (80 personnes) cf p.118

15h30

Chapelet à la Grotte cf p.110

16h

17h

Procession Eucharistique cf p.103

18h

(Animation ABIF)

19h

20h

21h

Veillées Mariales cf p.109

22h

QUELLE RÉALITÉ POUR BERNADETTE ?

À LOURDES :

Bernadette a toujours cherché à approfondir sa foi et désirait profondément recevoir l'Eucharistie. Elle fit sa première communion pendant les apparitions. Ce désir de Dieu l'a conduite à se laisser guider par la dame, à faire confiance. En vivant du pain offert par le Seigneur, Bernadette accueille la vie qui lui est donnée avec courage : elle travaille, aide sa famille, empêchée d'aller régulièrement à l'école, elle prend des leçons, enfin, elle répond aux visiteurs pour témoigner.

À NEVERS :

Bernadette est souvent alitée avec de terribles souffrances. Elle retient « l'expérience de la compassion de Jésus dans l'Eucharistie : par la communion, « j'ai reçu 3 fois par semaine l'insigne faveur de le posséder dans mon cœur », la visite d'un Ami, qui faisait dire à Bernadette que « la croix devenait plus légère, et les souffrances plus douces. »
cf p.81

QUELLE RÉALITÉ DANS NOS VIES ?

TEMPS DE PARTAGE

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR

Le Seigneur nous invite à la confiance. Il nous donne sa vie, son amour. Accueillons-le et croyons qu'il est présent à chaque instant. Il nous a tout donné.

« Moi, je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; Qui croit en moi n'aura jamais soif. » Jn 6, 35.

QUESTIONS (cf thème eucharistie p.103)

- Qu'est-ce que l'Eucharistie pour moi ? Pourquoi vais-je communier ?

- Comment me préparer à vivre l'Eucharistie, c'est-à-dire à communier à la Mort et à la Résurrection de Jésus-Christ ? Dans quelle intention mon cœur doit-il être pour décider d'aller ou non communier ? Comment m'unir au Christ dans l'Eucharistie quand je ne communie pas ? En recevant la bénédiction du prêtre ? En adorant ? Par la communion des autres ?

- Quel lien je fais entre l'Eucharistie, l'Adoration et la Procession Eucharistique ?

Que signifie « présence réelle » du Christ ?

- Quelle différence je fais entre pain matériel et pain de vie ? Qu'est-ce qui donne sens à ma vie ? Quelle valeur a pour moi le pain matériel ? Comment le respecter ?

« VIVONS DU PAIN DONNÉ »

INTRODUCTION DU PÈRE ENGUERRAND DE BELABRE

Bernadette a reçu une grande grâce en voyant la sainte Vierge. Mais elle fut encore plus heureuse de recevoir la sainte communion. Jésus s'est fait pain de vie pour nous transformer en lui. Ce pain du ciel fortifie en nous l'amour et nous rend capable d'aimer comme le Christ aime. Ce pain nous donne aussi la force de travailler pour que chacun puisse recevoir le pain matériel nécessaire. « Le Seigneur, qui dirige nos regards vers l'essentiel, vers « l'unique nécessaire », tient aussi compte de nos besoins terrestres et les reconnaît » (Benoît XVI, Jésus de Nazareth). Le pain demandé par l'homme et donné par Dieu est donc source de vie. Il est aussi le signe de notre pauvreté radicale face à Dieu et de la confiance que nous pouvons mettre en lui. La pauvreté matérielle de Bernadette allait de pair avec sa profonde humilité et sa fidèle obéissance. Que le pain de vie auquel nous communions dans l'Eucharistie nous établisse dans les mêmes dispositions du cœur.

- › *Comment l'Eucharistie renouvelle ma capacité à aimer ?*
- › *Pourquoi le pain de vie est-il un avant-goût du ciel ?*
- › *Comment lier pain terrestre et pain céleste ?*

MESSE

Entrée : *Au nom du Père p. 129*

LECTURE DU LIVRE DE L'EXODE (16, 2-4-12-15)

Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! »

Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il obéit, ou non, à ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : 'Après le coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Vous reconnaîtrez alors que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.»

Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin,

il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?) car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. »

PSAUME 33

*Je bénirai le Seigneur, en tout temps, en tout lieu,
Sa louange sans cesse à mes lèvres, oui je chante !*

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !
Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.
L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer

ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !

Saints du Seigneur, adorez-le : rien ne manque à ceux qui le craignent.
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ; qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.
Venez, mes fils, écoutez-moi, que je vous enseigne la crainte du Seigneur.
Qui donc aime la vie et désire les jours où il verra le bonheur ?

Garde ta langue du mal et tes lèvres des paroles perfides.
Évite le mal, fais ce qui est bien, poursuis la paix, recherche-la.
Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.
Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.
Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Il veille sur chacun de ses os : pas un ne sera brisé.

Acclamation Ô Seigneur à Toi la gloire, la louange pour les siècles ! Ô Seigneur à Toi la gloire, éternel est ton amour !

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN (6, 24-35)

La foule s'était aperçue que Jésus n'était pas là, ni ses disciples non plus. Alors les gens prirent les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son empreinte. »

Ils lui dirent alors : « Que faut-il faire pour travailler aux oeuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle oeuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu

du ciel. »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous de ce pain-là, toujours. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. »

Offertoire Notre Dieu s'est fait homme p.155

*Communion Transformation p.171
Ô Dieu, je te cherche p.159*

Chant à Notre Dame Tu as porté celui qui porte tout p.172

Sortie Que vienne ton règne p.163

POUR CHEMINER ENCORE UN PEU...

(cf thème eucharistie p.103)

EXTRAITS DE LA MÉDITATION DU PAPE BENOÎT XVI:
«JÉSUS, TU ES LÀ» LORS DU TEMPS D'ADORATION
EUCARISTIQUE, LE 14 SEPTEMBRE 2008, LOURDES :`

Vierge Sainte, aidez-nous à contempler, aidez-nous à adorer, aidez-nous à aimer, à aimer davantage Celui qui nous a tant aimés, pour vivre éternellement avec Lui.

Nous adorons Celui qui est au principe et au terme de notre foi, Lui, par qui « tout a été fait » (Jn 1,3), Lui en qui nous avons été créés, pour l'éternité, Lui qui nous a donné son propre Corps et son propre Sang.

Que nous marchions – ou que nous soyons cloués sur un lit de souffrance, que nous marchions dans la joie – ou que nous soyons dans le désert de l'âme (cf. Nb 21,5), Seigneur, prends-nous tous dans ton Amour.

L'Hostie Sainte nous dit l'incroyable abaissement de Celui qui s'est fait pauvre pour nous faire riches de Lui, Celui qui a accepté de tout perdre pour nous gagner à son Père. L'Hostie Sainte est le Sacrement vivant, efficace de la présence éternelle du Sauveur des hommes à son Église.

Mes frères, mes sœurs, mes amis, acceptons, acceptez de vous offrir à Celui qui nous a tout donné, qui est venu non pour juger le monde, mais pour le sauver (cf. Jn 3,17), acceptez de reconnaître la présence agissante en vos vies de Celui qui est ici présent, exposé à nos regards. Acceptez de Lui offrir vos propres vies !

Certains parmi nous ne peuvent pas ou ne peuvent pas encore Le recevoir dans le Sacrement, mais ils peuvent Le contempler avec foi et amour, et exprimer le désir de pouvoir s'unir à Lui. C'est un désir qui a une grande valeur aux yeux de Dieu.

PRIÈRE DU SOIR

« O Jésus, donnez-moi, je vous prie, le pain de l'humilité, le pain d'obéissance, le pain de charité, le pain de force pour rompre ma volonté et la fondre à la vôtre, le pain de mortification intérieure, le pain de détachement des créatures, le pain de patience pour supporter les peines que mon coeur souffre. O Jésus, vous me voulez crucifiée, fiat, le pain de force pour bien souffrir, le pain de ne voir que vous seul en tout et toujours, Jésus, Marie, la Croix, je ne veux d'autres amis que ceux-là. »

SAINTE BERNADETTE



FAISONS LA VOLONTÉ DU PÈRE



*« O ma mère ... et que mon cœur perdu
dans le vôtre n'ait plus d'autre mouvement,
d'autre vouloir, d'autre amour, que le bon plaisir
de mon divin maître »*

Sainte Bernadette

7h

8h

Messe

9h

› Bernadette côté Grotte

10h Piscines (50 personnes) cf p.118

11h 10h - 11h30 : Chemin de Croix
des malades cf p.107

12h Activités en salle

13h

14h - 16h : Chemin de Croix des

14h malades cf p.107

14h30 Piscines (50 personnes) cf p.118

16h

17h

Procession Eucharistique cf p.103

18h

19h

20h

21h

Veillées récréatives

22h

QUELLE RÉALITÉ POUR BERNADETTE ?

À LOURDES :

Bernadette vivait la foi des pauvres : ceux qui attendent la Bonne nouvelle en faisant librement la « volonté de Dieu ».

« Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant 15 jours ? » a demandé Aquero. Bernadette a promis, d'un élan, sans réfléchir aux conséquences. On essaie de l'en dissuader mais elle rétorque « Puisque j'ai déjà promis, je ne peux pas promettre autrement ». Et c'est à l'issue des 15 jours que la dame lui révèle son Nom : « Je suis l'Immaculée Conception ».

À NEVERS :

Bernadette se livre en toute liberté et sans réserve, comme à un père infiniment bon « qui ne peut affliger ses enfants que pour les sauver. » « Me dépouiller, soumettre ma volonté sans réserve, accomplir vos desseins sur moi, réduire mes désirs à un seul : celui de vous obéir et de vous aimer, bénir et rendre grâce pour tout ... »

La vie communautaire par l'obéissance est une véritable école de remise de soi à la volonté d'un autre. cf p.81

QUELLE RÉALITÉ DANS NOS VIES ?

TEMPS DE PARTAGE

QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ, QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE

Pourquoi faire Sa volonté ? Parce que nous reconnaissons qu'il est Dieu, trois fois Saint, ET Père. Il nous crée par amour. Désirer son Règne, c'est désirer un royaume d'amour et du don de soi. La volonté de notre Roi est donc notre accomplissement, celui de chacun, dans l'amour. Ainsi, « n'ayons pas peur » de nous laisser guider par l'Esprit et de suivre les commandements de notre Dieu !

QUESTIONS

- *Comment est-ce que je me représente la volonté du Père ? Comment comprendre Sa volonté face aux souffrances et injustices que nous vivons ?*
- *Quels moyens est-ce que je me donne pour connaître la volonté du Père ? Devant les choix fondamentaux de l'existence, quelle part est-ce que je donne à mon désir d'accomplir la volonté du Père ?*
- *La volonté de Dieu est amour et donc respect de la dignité de l'Homme. Comment servir Sa volonté dans mes relations avec mes frères ?*
- *Faire la volonté d'un Roi ? De quel Roi s'agit-il ? Que me propose-t-il ? Pour quel Règne ? Comment prendre part à ce Règne d'amour dès aujourd'hui ?*

FAISONS LA VOLONTÉ DU PÈRE

INTRODUCTION DE MONSIEUR MICHEL GOLFIER

Aujourd'hui, nous prions « Père, que ta Volonté soit faite ! »

Est-ce si facile à dire ? Certains jours : non !

Si je considère le fait d'être malade, ou de connaître la souffrance comme étant la volonté de Dieu, cela mène souvent à l'incompréhension, et à la révolte. Regardons, dans l'Évangile, cet homme lépreux qui s'approche de Jésus, et lui dit : « si tu le veux, tu peux me purifier ». Jésus commence par le guérir, et lui dit ensuite : « je le veux, sois purifié ». La voilà la volonté de Dieu : « Que tout homme soit sauvé et parvienne à la Vérité. »

Alors, je peux prier : « Oui, Père, que ta volonté se fasse sur la terre, comme déjà elle se fait au ciel ». Elle ne se réalise pas encore complètement sur la terre ; je peux y contribuer :

- Je peux aujourd'hui purifier mon regard sur la volonté de Dieu. Que veut le Seigneur pour moi ?
- L'histoire de ma vie me montre-t-elle la volonté de Dieu ?
- Comment participer à la volonté de Dieu aujourd'hui ?

MESSE

Entrée : *Me voici Seigneur p.152*

LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE (9, 9-11 ; 13-18)

Seigneur, la Sagesse est avec toi, elle qui connaît tes oeuvres ; elle qui était là quand tu faisais le monde, elle qui sait ce qui plaît à tes yeux, ce qui est conforme à tes commandements. Fais-la venir de ton sanctuaire céleste, envoie-la de ton trône de gloire, afin qu'elle soit avec moi dans mes fatigues et que je connaisse ce qui te plaît : elle sait tout, elle comprend tout, elle me guidera intelligemment dans mes actions et me protégera par sa gloire.

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ?
Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?

Les réflexions des mortels sont mesquines, et nos pensées, chancelantes ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à portée de la main ; qui donc a découvert ce qui est dans les cieux ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la

Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit saint ? C'est ainsi que les chemins des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

PSAUME 118 (129-136)

Que le Seigneur te bénisse et te garde,
Qu'il fasse pour toi rayonner son visage,
Que le Seigneur te découvre sa face,
Te prenne en grâce et t'apporte la paix.

Quelle merveille, tes exigences,
aussi mon âme les garde !
Je fais repasser sur mes lèvres
chaque décision de ta bouche.
Déchiffrer ta parole illumine
et les simples comprennent.
La bouche grande ouverte,
j'aspire, assoiffé de tes volontés.

Aie pitié de moi, regarde-moi :
tu le fais pour qui aime ton nom.
Que ta promesse assure mes pas :
qu'aucun mal ne triomphe de moi !
Rachète-moi de l'oppression des hommes,
que j'observe tes préceptes.

Pour ton serviteur que ton visage s'illumine:
Apprends-moi tes commandements.
Mes yeux ruissellent de larmes
car on n'observe pas ta loi.

Acclamation : Ô Seigneur à Toi la gloire, la louange pour les siècles ! Ô Seigneur à Toi la gloire, éternel est ton amour !

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC (1, 26-38)

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire,

puisque je suis vierge ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Offertoire : *Simplement je m'abandonne p.168*

Communion : *Notre Dieu s'est fait homme p.155*
Que vienne ton règne p.163

Chant à Notre Dame : *Salve Regina p.165*

Sortie : *Bénissez Dieu p.131*

POUR CHEMINER ENCORE UN PEU...

COMMENT SAVOIR QUELLE EST LA VOLONTÉ DE DIEU ?

Regarder ce qui est bon pour moi, pour l'Autre, pour ma dignité, celle de l'Autre. Est-ce que par cette action je me respecte, je respecte l'autre ? Mes actions sont-elles en cohérence avec ce que je proclame ? Et ce que je proclame en cohérence avec la Parole de Dieu ou la personne même de Jésus ? Est-ce l'Amour qui me guide ? Comment être bon ? Suis-je dans l'imitation de Jésus ou des saints ?

Beaucoup de choses, d'attitudes, nous en éloignent, et pourtant, Sa volonté, c'est notre réalisation, notre épanouissement, notre accomplissement. A nous d'être dociles, de nous laisser guider, d'obéir, d'accepter de ne pas tout comprendre.

POURQUOI OBÉIRAIS-JE ?

Nous ne pouvons accepter certains chemins difficiles que si nous faisons confiance, or nous ne faisons confiance qu'à quelqu'un que nous connaissons et qui nous aime. Il nous faut donc connaître le Seigneur pour découvrir Son amour. C'est à travers Sa Parole, Jésus, les différents témoins, les sacrements que nous pouvons ressentir que Lui, le premier, nous a aimés.

Jésus est l'accomplissement par la perfection de la volonté du Père : « Il (Jésus) tomba face contre terre en faisant cette prière : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. » Mt 26, 39. Jésus ne souhaite pas la souffrance et la mort, mais veut par-dessus tout accomplir la volonté de Son Père car il sait l'Amour du Père pour les hommes. Ainsi, c'est par amour qu'il fait offrande de sa vie pour le salut des hommes.

La volonté du Seigneur est une volonté d'Amour pour chacun de nous.

PRIÈRE DU SOIR

Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma
mémoire, mon intelligence et toute ma volonté,
tout ce que j'ai et tout ce que je possède.

C'est toi qui m'as tout donné,
à toi, Seigneur, je le rends.

Tout est à toi, disposes-en selon ton entière
volonté.

Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce,
elle seule me suffit.

ST IGNACE DE LOYOLA



PRIONS POUR LES PÉCHEURS



« Le Dieu trois fois Saint, j'ose le recevoir dans mon propre cœur. C'est parce que je suis faible que j'ose recevoir le Dieu fort ... »

Sainte Bernadette

7h

8h

Messe Internationale cf p.112

9h30 › *Pie X*

10h

11h Photo

12h

13h

14h 14h - 16h30 : Sacrement de réconciliation cf p.113

› *Bernadette côté Grotte*

16h

17h Sacrement des malades cf p.120

› *Bernadette côté Grotte*

18h

19h

20h30 Réunion des hospitaliers

21h › *Hémicycle*

22h

QUELLE RÉALITÉ POUR BERNADETTE ?

À LOURDES :

« Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs. » Bernadette grimpe à genoux la pente qui s'élève jusqu'au fond de la grotte. De temps à autre, elle baise la terre ... Elle gratte le sol de sa main droite, puise une sorte de boue rougeâtre, la porte vers son visage, la rejette avec dégoût, recommence. Elle voudrait boire mais sa répugnance est la plus forte. Elle n'y parvient qu'à la quatrième fois. A ceux qui l'interrogent, Bernadette explique « Pour les pécheurs ! »

À NEVERS :

C'est la solidarité avec l'humanité blessée par le péché qui anime Bernadette et lui fait vivre le Mystère du Christ. Elle a rencontré le Christ en cette expérience et fit la découverte de sa vocation la plus profonde, celle de partager le sort des pécheurs pour partager avec eux son espérance surnaturelle. Toute la mission de Bernadette se heurte à l'aveuglement de suffisance des hommes qui estiment plus raisonnable de refuser les appels paternels de Dieu.

Ses derniers mots : « Priez pour moi, pauvre pécheresse » cf p.81

QUELLE RÉALITÉ DANS NOS VIES ?

TEMPS DE PARTAGE

PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES, COMME NOUS PARDONNONS AUSSI À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS

En demandant le Pardon, nous nous reconnaissons pécheurs devant Dieu. Dieu nous accorde ce Pardon à condition que nous ayons le désir de l'accueillir et à cœur de réparer le mal commis qui nous sépare de son amour et de celui de nos frères. Il nous invite à la réconciliation et ainsi à la paix et la joie profonde partagée, à la communion.

QUESTIONS

- *Suis-je conscient que la nature humaine est contaminée par le péché ? Est-ce que je connais mon propre péché ? Suis-je capable de déceler sa racine (7 péchés capitaux) ?*

- *Ai-je conscience que le pardon est un chemin ? Ai-je d'abord le désir de pardonner ? Quelle place a le pardon dans ma vie ? Quels ont été (sont) les effets d'un pardon ou au contraire du refus de pardonner dans ma vie ?*

- *Quelle place le sacrement de réconciliation occupe-t-il dans ma vie ? Le regret ? La pénitence ? Que signifie l'absolution ? C'est l'amour de Dieu, Père que je reçois ? Que faire de cette réconciliation offerte ?*

PRIONS POUR LES PÉCHEURS

INTRODUCTION DU PÈRE STÉPHANE GRAVEREAU

Le message de Lourdes est intimement lié à la prière pour les pécheurs. Dès la neuvième apparition, la petite Bernadette s'entend dire par la Dame non seulement de boire à la source qui est en train de sourdre ; mais aussi de prier pour les pécheurs.

En effet, la grotte de Massabielle est associée au cœur de l'homme qui peut être sale, encombré et obscur ; mais d'où peut jaillir une source nouvelle, pure et abondante. Ainsi par l'image de la grotte, le Seigneur manifeste à Bernadette la puissance de la prière pour les pécheurs.

En faisant entrer dans la grotte répugnante la jeune fille, Dieu manifeste à l'homme l'œuvre de la prière et de la grâce dans un cœur qui se convertit. Le lieu devient alors agréable et l'on aime y venir ; le cœur converti rayonne de cette grâce. Ainsi que le dit Saint Paul « Où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. » (Rm 5,20)

Prions donc pour les pécheurs, c'est une nécessité.

MESSE INTERNATIONALE

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRES AUX ROMAINS
(8, 14-16)

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : « Abba ! » C'est donc l'Esprit-Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

PSAUME

R/ Bénis sois-tu, notre Père, qui nous a béni dans le Christ

I. Béni soit Dieu,
le Père de notre Seigneur Jésus Christ,
qui nous a comblés des bénédictions de l'esprit,
dans le Christ !

CÉRÉMONIE DU SACREMENT DES MALADES

*Entrée : Céleste Jérusalem p. 132
C'est vrai tel que je suis p. 133*

LETTRE DE SAINT JACQUES (5, 14-15)

Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Église la fonction d'Anciens : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon.

PSAUME 147

*Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !*

*Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants ;*

*il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.*

*Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt.*

2. Béni soit Dieu le Père,
qui nous a choisis avant la création du monde,
pour être saints et sans péché devant sa face

3. Béni soit Dieu le Père,
qui nous a prédestinés
à être des fils adoptifs par Jésus, le Christ

4. Béni soit Dieu le Père,
qui nous a obtenu par son Fils bien-aimé
le rachat et le pardon de nos péchés.

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (11, 25-27)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :
« Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et
de la terre, d'avoir caché cela aux sages
et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-
petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.
Tout m'a été confié par mon Père, et personne ne
connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne
connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils
veut bien le révéler. »

Il étale une toison de neige,
il sème une poussière de givre.

Il jette à poignées des glaçons ;
devant ce froid, qui pourrait tenir ?

Il envoie sa parole : survient le dégel ;
il répand son souffle : les eaux coulent.

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.

Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

Acclamation : *Ô Seigneur à Toi la gloire, la louange
pour les siècles ! Ô Seigneur à Toi la gloire, éternel est
ton amour !*

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC (8, 43-48)

Or, une femme qui avait des
pertes de sang depuis douze
ans, et que personne n'avait
pu guérir, s'approcha par derrière et toucha
la frange de son vêtement. A l'instant même,
sa perte de sang s'arrêta. Mais Jésus dit :
« Qui est-ce qui m'a touché ? » Comme tous s'en
défendaient, Pierre lui dit : « Maître, la foule t'écrase
de tous côtés. » Mais Jésus reprit : « Quelqu'un

m'a touché. Car je me suis rendu compte qu'une
force était sortie de moi. » La femme, se voyant
découverte, vint, toute tremblante, se jeter à ses
pieds ; elle raconta devant tout le peuple pourquoi
elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie
à l'instant même. Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a
sauvée. Va en paix. »

Sacrement des malades : *Plonge-moi p.161
Viens ma toute belle p.177*

Sortie : *Je veux te glorifier p.145*



POUR CHEMINER ENCORE UN PEU...

EXTRAITS D'UN ENTRETIEN DE JEAN VANIER AVEC UN JOURNALISTE SUR « LE PARDON » :

« Le pardon n'est pas un événement, c'est un processus. C'est un chemin de libération, très long, souvent très douloureux, mais très beau.

Pardonnez, ce n'est pas immédiatement embrasser son ennemi, c'est d'abord refuser la vengeance.

Pardonnez, c'est avoir l'espérance qu'il y a dans l'opresseur, derrière tout le mal qui est en lui, un être humain vulnérable et capable de changer.

Le pardon n'est pas seulement émotionnel, ni seulement spirituel, c'est aussi une volonté de compréhension. Une compréhension qui peut amener à une compassion : souffrir de la souffrance de l'autre.

Le mot grec pour « pardonner » signifie « délier », « libérer ».

Le pardon commence parce qu'on a entendu Jésus dire : « Est-ce que tu veux que je t'aide ? Si oui, je vais te mettre une petite lumière dans le cœur

qui va te permettre de cheminer vers la plénitude. Je vais t'aider en te donnant la force de l'Esprit Saint pour que tu puisses commencer les premiers pas... ».

« Ces pas nous font entrer dans un mystère de libération. Et on découvre que nous sommes des êtres pauvres et blessés, mais des êtres capables d'arrêter le cercle vicieux de la violence qui engendre la violence, de la haine qui engendre la haine. On découvre que l'on peut devenir comme Jésus, dont la croix est une immense violence, et qui transforme cette violence en pardon. Chaque pardon, même le plus petit, arrête les puissances du mal qui déferlent sur notre monde, et permet une re-création. »

cf p. 113

PRIÈRE DU SOIR

Père, rien n'est aussi difficile que d'offrir un vrai pardon, surtout à ceux et à celles qui nous sont proches et nous ont réellement fait souffrir. Comme il est difficile ce pardon-là !

Tant de prétextes tourbillonnent dans notre tête : "Est-ce bien à moi de commencer ? Est-ce bien la peine ? Non je ne peux pas maintenant, demain peut-être..." Il nous en coûte de pardonner. Est-ce possible ? Père, nous le savons, la réconciliation et le pardon ne peuvent venir que de Toi.

Alors, accorde-nous la grâce du pardon, la force de nous réconcilier avec ceux qui sont sous notre toit, avec ceux qui sont loin : le conjoint qui est parti, l'enfant qui a brisé les attaches. Fais-nous aimer même nos ennemis. Ne permets pas que le soleil se couche sur une rancune ou une colère en nos cœurs. Fais-nous la grâce du premier pas et nous Te ressemblerons.

CARDINAL DANEELS



« VA, TA FOI T'A SAUVÉ »



« Courage mon enfant, tu as trouvé la perle précieuse qui achète le Royaume des cieux. Aimer toujours ce que Dieu veut... le vouloir toujours... le désirer toujours... le faire toujours... C'est le grand secret de la perfection, la clé du Paradis, l'avant-goût de la paix des saints »

Sainte Bernadette

7h

8h

9h45 Engagements et messe à la grotte

(avec Nîmes) cf p.124

10h

11h

12h

13h

14h

Cérémonie d'action de grâce

› Bernadette côté Carmel

15h

16h

17h

18h

19h

20h

21h

22h

QUELLE RÉALITÉ POUR BERNADETTE ?

À LOURDES :

« J'avais observé Bernadette, enfant, lorsqu'elle se rendait à la grotte. Ce qui me frappa, c'est la transfiguration de son visage au moment de l'apparition ! Respect, silence, recueillement, régnaient partout. Je me croyais au vestibule du paradis. » Abbé Désirat – 1er mars 1858.

C'est ce jour-là que se produit la première guérison que l'évêque retint comme « œuvre de Dieu ».

Le lendemain, Aquero demande : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle. »

Aujourd'hui, nous sommes ses témoins, bâtisseurs de son Royaume pour la sanctification du monde.

À NEVERS :

« Durant ces dernières années, la souffrance se fait tellement pesante qu'elle aurait de quoi la submerger. Son père spirituel la convainc d'être docile pour accueillir en elle le souffle divin qui l'emmènerait à la sainteté. Au-delà des souffrances intérieures et extérieures qui redoublent d'intensité, sœur Marie-Bernard voit le signe de sa communion croissante avec le Seigneur, et elle demande à Marie la grâce de savoir répondre : Oui, mon Dieu. Oui, en tout et partout ! Oui ! » cf p.81

QUELLE RÉALITÉ DANS NOS VIES ?

TEMPS DE PARTAGE

ET NE NOUS LAISSE PAS SUCCOMBER À LA TENTATION, MAIS DÉLIVRE-NOUS DU MAL

Fortifie-nous face au Mal, la maladie, nos handicaps. Libère-nous, Sanctifie-nous, Convertis-nous pour que nous soyons fidèles à ton amour, que nous soyons des pierres vivantes de ton Royaume pour l'éternité.

QUESTIONS

- Face à la maladie ou à la souffrance, suis-je convaincu qu'avec la grâce de Dieu je peux sortir vainqueur des tentations comme celle de la désespérance ou de la révolte ?

- Ai-je conscience que ma souffrance peut être féconde si elle offerte ?

- Quelles issues, aides dans nos luttes ? La prière ? Les autres ? Qu'est-ce qui me fortifie ?

- Quelles sont mes expériences de libération ? Dans les sacrements ? Dans ma vie ? Libéré(e), guéri(e), vais-je remercier le Seigneur, le glorifier, me tourner vers mes frères, imiter Jésus, aimer comme Il nous a aimés ?

- Quelle action réaliste puis-je décider de faire après ce pèlerinage pour rendre témoignage de l'amour reçu ?

« VA, TA FOI T'A SAUVÉ »

INTRODUCTION DU PÈRE MAXIME D'ARBAUMONT

A n'en pas douter, nombre d'entre nous sont partis à Lourdes au péril de leur FOI :

- Certains submergés par le poids de leur épreuve, sont venus confier leur souffrance à Marie, animés d'une faible lueur d'Espérance.
- D'autres, plus jeunes, sont venus se mettre, avec quel amour, au service de leur frères malades, animés d'une foi réelle mais vacillante, qui ne saurait encore engager le sens de leur vie « Oui Dieu existe, mais laissez nous le chercher à notre rythme, respectez notre démarche qui peut justifier notre attente. »

Il est grand le MYSTÈRE de la FOI, dit le prêtre, à l'autel : mystère qui se dévoilera superbement dans la fulgurance de l'Amour au jour de la grande rencontre avec Celui que nous aurons cherché toute notre vie.

La FOI est avant tout un TRESOR qui se partage : Une confiance paisible, une grâce d'amour qui s'échange, qui nous invite à nous laisser saisir, corps et âme, par la tendresse du Sauveur

La grâce d'un pèlerinage est un appel à la conversion : faites silence dans votre cœur; chacun peut et doit entendre ce qui lui rappellera le jour de son baptême, ce jour béni où l'eau et la lumière ont jailli de ce rocher qu'est le Christ Sauveur ;

- Oui, près du Gave, reprenez à votre compte ce que Jésus confiait à Catherine de Sienne, aussi inculte que Bernadette, dont elle avait le même âge :

« Fais-toi capacité, je me ferai torrent. »

o Comment grandir dans la foi ?

o Peut-on être croyant sans être pratiquant ?

o Peut-on perdre la foi ?

MESSE

Entrée : *Que vienne ton règne p.163*

LECTURE DE LA LETTRE AUX EPHÉSIENS (1, 1-14)

Moi Paul, Apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, je m'adresse à vous, les membres du peuple saint qui êtes à Éphèse, vous les fidèles dans le Christ Jésus. Que la grâce et la paix soient avec vous de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Dans les cieus, il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ. En lui, il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus Christ :voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance, à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé, qui nous obtient par son sang la rédemption, le pardon de nos fautes. Elle est inépuisable, la grâce par laquelle Dieu nous a remplis de sagesse et d'intelligence en nous dévoilant le mystère de sa volonté, de ce qu'il prévoyait dans le Christ pour le moment où les temps seraient accomplis ; dans sa

bienveillance, il projetait de saisir l'univers entier, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre, en réunissant tout sous un seul chef, le Christ. En lui, Dieu nous a d'avance destinés à devenir son peuple ; car lui, qui réalise tout ce qu'il a décidé, il a voulu que nous soyons ceux qui d'avance avaient espéré dans le Christ, à la louange de sa gloire. Dans le Christ, vous aussi, vous avez écouté la parole de vérité, la Bonne Nouvelle de votre salut ;en lui, devenus des croyants, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit que Dieu avait promis, c'est la première avance qu'il nous a faite sur l'héritage dont nous prendrons possession au jour de la délivrance finale, à la louange de sa gloire.

PSAUME « LE MAGNIFICAT » (LUC 1, 46-55)

« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront
bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,

il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,

il élève les humbles.

Il comble de bien les affamés,

renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur;

il se souvient de son amour;

de la promesse faite à nos pères,

en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »

Acclamation : *Ô Seigneur à Toi la gloire, la louange pour les siècles ! Ô Seigneur à Toi la gloire, éternel est ton amour !*

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC (17, 11-19)

Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » En les voyant, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus demanda : « Est-ce que tous

les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf autres, où sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu ; il n'y a que cet étranger ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Offertoire : *Adorez-le p.125*

Communion : *Plonge-moi p.161*

Tu fais ta demeure en nous p.173

Céleste Jérusalem p.132

Chant à Notre Dame : *Ave Maria de Lourdes p.130*

POUR CHEMINER ENCORE UN PEU...

D'APRÈS MONSEIGNEUR PHILIPPE BARBARIN, LE « NOTRE PÈRE »

« Sur la terre, mille tentations nous assaillent. Mais, en fait, il n'y en a qu'une seule : la tentation de croire que l'amour est impossible. Tentation du désespoir... »

Suivons la Très Sainte Marie, qui, le jour où le Seigneur est mort, son Fils, continue de croire aux paroles qui lui ont été dites par le Seigneur, de croire en l'amour vainqueur. Et le Christ a ressuscité ! « Il a brisé les chaînes de la mort ... Il nous emporte vers Son Royaume. »

Seigneur, délivre-nous de nos larmes et de nos doutes, brise nos égoïsmes, rends-nous libres, libres d'aimer et ainsi de construire ton Règne dès aujourd'hui.

Le soir de Pâques, Jésus chemine avec les pèlerins d'Emmaüs qui, accablés de tristesse par la mort du Christ, recouvrent un cœur brûlant d'espérance par sa Résurrection. Retrouvant ses disciples, Jésus souffle sur eux l'Esprit Saint, Esprit de liberté et les envoient ainsi par toute la terre annoncer la Bonne Nouvelle.

QUE FAIRE DE CETTE LIBERTÉ OFFERTE PAR LE SEIGNEUR ?

Nous avons cheminé ensemble 5 jours dans les bras de Marie. Nous allons bientôt vivre la semaine Sainte et fêter la Résurrection du Sauveur. Rendons grâce de cet amour paternel, de cette relation filiale que Jésus nous a offerte et continue de nous offrir à chaque fois qu'est célébrée l'Eucharistie. Il nous donne vie, nous pardonne nos péchés, nous apaise dans nos souffrances, nous libère et nous conduit à la vie éternelle.

Et maintenant, que faire de cet amour, de cette liberté ? Aimons ! Re-Donnons cet amour à ceux qui nous entourent et au-delà. Témoignons. Glorifions. Annonçons. Ayons foi en Celui qui nous sauve et suivons-Le !

PRIÈRE DU SOIR

Seigneur tu m'as appelé,
et tu es venu à bout de ma surdité,
Tu as étincelé,
et ta splendeur a mis en fuite ma cécité,
Tu as répandu sur moi ta grâce,
et je soupire après toi,
Et j'ai goûté, et j'ai faim et soif de toi,
Tu m'a touché,
et je brûle du désir de ta paix

SAINT AUGUSTIN



LES PRINCIPAUX THÈMES DU PÈLERINAGE

- Sainte Bernadette p.81
- Notre Père p.97
- Eucharistie (Procession Eucharistique Adoration) p.103
- Chemin de Croix p.107
- Procession Mariale p.109
- Chapelet p.110
- Messe Internationale p.112
- Sacrement de Réconciliation p.113
- Piscines p.118
- Sacrement des Malades p.120
- L'Engagement p.124

SAINTE BERNADETTE

ENFANCE DE SAINTE BERNADETTE

Bernadette Soubirous naît le 7 janvier 1844 à Lourdes au Moulin de Boly. Bernadette est la fille aînée de François et Louise Soubirous. Son père est meunier et gagne dignement sa vie.

Toute petite, Bernadette est mise chez une nourrice à Bartrès (5km de Lourdes) car sa mère est blessée et ne peut la nourrir. Bernadette revient ensuite au « Moulin du Bonheur » où elle fait la découverte de l'amour humain et vit très heureuse pendant 10 ans.

A partir de 1854, plusieurs incidents mettent en difficulté Bernadette et sa famille. Son père a un accident qui lui crève l'œil et l'handicape fortement pour son travail. Il est ensuite faussement accusé de vol et est incarcéré 8 jours. La sécheresse frappe la région pendant 2 ans, l'installation de moulins à vapeur entraîne définitivement la faillite de François Soubirous. Au même moment, le choléra s'abat sur Lourdes et touche Bernadette qui en subira les conséquences toute sa vie, en particulier son asthme et une santé

très fragile.

En 1857, les Soubirous vivent dans une extrême misère, n'ont plus rien. Un cousin, André Sajous, les installe dans une pièce de 16 m² : « le cachot », une ancienne prison désaffectée parce qu'insalubre.

Marquée et meurtrie par tous ces événements, Bernadette souffre d'un double sentiment d'exclusion : dans son village, elle est « celle qui habite le cachot » ou « la fille du voleur Soubirous » ; dans sa paroisse, à la messe du dimanche, elle ne va pas communier contrairement à ses camarades. En effet, la maladie et le travail la tiennent éloignée de l'école ; à 14 ans, Bernadette ne sait ni lire, ni écrire, et ne peut suivre le catéchisme dispensé en français ne parlant que le patois de Lourdes.

En novembre 1857, Bernadette retourne chez son ancienne nourrice, Marie Laguës, pour y être employée de ferme pour soulager ses parents d'une bouche à nourrir, mais son désir de faire sa première communion la ramène à Lourdes, au « cachot », en janvier 1858.

Jeudi 11 février 1858 : la première rencontre

Accompagnée de sa soeur et d'une amie, Bernadette se rend à Massabielle, le long du Gave, pour ramasser des os et du bois mort. Enlevant ses bas pour traverser le ruisseau et aller dans la Grotte comme ses 2 compagnes, elle entend un bruit qui ressemblait à un coup de vent, elle lève la tête vers la Grotte : « J'aperçus une dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied ». Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît brusquement.

Dimanche 14 février 1858 : l'eau bénite

Bernadette ressent une force intérieure qui la pousse à retourner à la Grotte malgré l'interdiction de ses parents. Sur son insistance, sa mère l'y autorise ; après la première dizaine de chapelet, elle voit apparaître la même Dame. Elle lui jette de l'eau bénite. La Dame sourit et incline la tête. La prière du chapelet terminée, elle disparaît.

Jeudi 18 février 1858 : la Dame parle

Bernadette lui présente une écritoire et lui demande d'écrire son nom. Elle lui dit : « Ce n'est pas nécessaire. », et elle ajoute : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? »

Vendredi 19 février 1858 : le premier cierge

Bernadette vient à la Grotte avec un cierge béni et allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la Grotte.

Samedi 20 février 1858 : la grande tristesse

La Dame lui a appris une prière personnelle. A la fin de la vision, une grande tristesse envahit Bernadette.

Dimanche 21 février 1858 : « Aquero »

La Dame se présente à Bernadette le matin de bonne heure. Une centaine de personnes l'accompagnent. Elle est ensuite interrogée par le commissaire de police Jacomet. Il veut lui faire dire ce qu'elle a vu. Bernadette ne lui parle que d' « Aquero » (cela).

Mardi 23 février 1858 : le secret

Entourée de cent cinquante personnes, Bernadette se rend à la Grotte. L'Apparition lui révèle un secret « rien que pour elle ».

Mercredi 24 février 1858 : « Pénitence ! »

Message de la Dame : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ! »

Jeudi 25 février 1858 : la source

Trois cents personnes sont présentes. Bernadette raconte : « Elle me dit d'aller boire à la source (...). Je ne trouvais qu'un peu d'eau vaseuse. Au quatrième essai je pus boire. Elle me fit également manger une herbe qui se trouvait près de la fontaine puis la vision disparut et je m'en allai. » Devant la foule qui lui demande : « Sais-tu qu'on te croit folle de faire des choses pareilles ? », elle répond : « C'est pour les pécheurs. »

Samedi 27 février 1858 : silence

Huit cents personnes sont présentes. L'Apparition est silencieuse. Bernadette boit l'eau de la source et accomplit les gestes habituels de pénitence.

Dimanche 28 février 1858 : pénitence

Plus de mille personnes assistent à l'extase. Bernadette prie, baise la terre et rampe sur les genoux en signe de pénitence. Elle est ensuite emmenée chez le juge Ribes qui la menace de prison.

Lundi 1er mars 1858 : la première miraculée de Lourdes

Plus de mille cinq cents personnes sont rassemblées et parmi elles, pour la première fois, un prêtre. Dans la nuit, Catherine Latapie, une amie lourdaise, se rend à la Grotte, elle trempe son bras déboîté dans l'eau de la source : son bras et sa main retrouvent leur souplesse.

Mardi 2 mars 1858 : le message aux prêtres

La foule grossit de plus en plus. La Dame lui demande : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle ». Bernadette en parle à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Celui-ci ne veut savoir qu'une chose : le nom de la Dame. Il exige en plus une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier (l'églantier) de la Grotte.

Mercredi 3 mars 1858 : le sourire de la Dame

Dès 7 heures le matin, en présence de trois mille personnes, Bernadette se rend à la Grotte, mais la vision n'apparaît pas ! Après l'école, elle entend l'invitation intérieure de la Dame. Elle se rend à la Grotte et lui redemande son nom. La réponse est un sourire. Le curé Peyramale lui redit : « Si la Dame désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la Grotte ».

Jedi 4 mars 1858 : huit mille personnes à la Grotte

La foule toujours plus nombreuse (environ huit mille personnes) attend un miracle à la fin de cette quinzaine. La vision est silencieuse. Le curé Peyramale campe sur sa position. Pendant vingt jours, Bernadette ne va plus se rendre à la Grotte : elle n'en ressent plus l'irrésistible attrait.

Jedi 25 mars 1858 : la Dame révèle enfin son nom

La vision révèle enfin son nom, mais le rosier (ou églantier) sur lequel elle pose les pieds au cours de ses Apparitions ne fleurit pas. Bernadette raconte : « Elle leva les yeux au ciel, joignant en signe de prière ses mains qui étaient tendues et ouvertes vers la terre, et me dit : Que soy era immaculada councepciou ». Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, des

mots qu'elle ne comprend pas. Ces mots troublent le brave curé. Bernadette ignorait cette expression théologique qui désigne la Sainte Vierge. Quatre ans plus tôt, en 1854, le pape Pie IX en avait fait une vérité de la foi catholique (dogme).

Mercredi 7 avril 1858 : le miracle du cierge

Pendant cette Apparition, Bernadette tient son cierge allumé. La flamme entoure longuement sa main sans la brûler. Ce fait est immédiatement constaté par le médecin, le docteur Douzous.

Jedi 16 juillet 1858 : la toute dernière apparition

Bernadette ressent le mystérieux appel de la Grotte, mais l'accès à Massabielle est interdit et fermé par une palissade. Elle se rend donc en face, de l'autre côté du Gave, et voit la Vierge Marie, une ultime fois : « Il me semblait que j'étais devant la grotte, à la même distance que les autres fois, je voyais seulement la vierge, jamais je ne l'ai vue aussi belle ! ».

NEVERS : VIE RELIGIEUSE, MORT ET CANONISATION DE BERNADETTE

En juillet 1866, Bernadette part pour Nevers. Une

fois arrivée chez les Soeurs de la Charité, elle témoigne des apparitions puis revêt la pèlerine de postulante. Bernadette prend l'habit religieux le 29 juillet 1866, elle reçoit le nom de sœur Marie-Bernard.

Malgré d'importants problèmes de santé, Bernadette fera son noviciat et sa profession le 30 octobre 1867. Elle est affectée à la maison-mère en tant qu'aide infirmière. De 1875 à 1878, la maladie progresse et c'est souffrante que Bernadette prononce ses vœux perpétuels et vit pleinement sa vocation religieuse.

Le 11 décembre 1878, Bernadette s'alite définitivement dans sa «chapelle blanche» comme elle appelle son grand lit à rideaux pour y mourir le 16 avril 1879.

Plusieurs fois exhumé, le corps de Bernadette demeure mystérieusement intact.

Le 2 juin 1925, Bernadette est déclarée bienheureuse. Le 8 décembre 1933, Bernadette est proclamée sainte.

LE MESSAGE DE LOURDES

On appelle «Message de Lourdes» les gestes et les paroles échangés entre la Vierge Marie et

Bernadette Soubirous, à la Grotte de Massabielle, au cours de dix-huit apparitions.

PREMIÈRES APPARITIONS – MESSAGES D'AMOUR

- Marie, toute pureté, est apparue dans une grotte sale et obscure : la « Tute aux cochons », à Massabielle, le vieux rocher : **Dieu vient nous rejoindre là où nous sommes, en plein cœur de nos misères, de nos détresses ; Il nous aime, et Il nous aime tels que nous sommes.**

- Lors de la troisième apparition, le 18 février, Bernadette tend une feuille de papier et un crayon pour que la Dame inscrive son nom, mais celle-ci réplique : « *Ce que j'ai à vous dire, ce n'est pas nécessaire de le mettre par écrit* ». **Marie veut entrer avec Bernadette dans une relation qui est de l'ordre de l'amour, Elle l'invite à ouvrir son cœur.**

- A la deuxième parole de la Vierge : « *Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* », Bernadette est bouleversée. C'est la première fois qu'on lui dit « vous ». « Elle me regarde comme une personne regarde une autre personne ». **L'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, est une personne. Bernadette, se sentant ainsi respectée et aimée, fait l'expérience d'être elle-même une personne. Nous sommes tous dignes aux yeux de Dieu. Parce que chacun est aimé par Dieu.**

- La Vierge dira ensuite : « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre* ». Nous connaissons le monde de la violence, du mensonge, de la sensualité, du profit, de la guerre. Mais nous connaissons aussi le monde de la charité, de la solidarité, de la justice. Quand Jésus, dans l'Évangile, nous invite à découvrir le Royaume des cieux, il nous invite à découvrir, dans le monde tel qu'il est, un « autre monde ». Là où il y a l'Amour, Dieu est présent. Cette réalité n'occulte pas l'horizon du message qui est le Ciel. La Vierge Marie transmet à Bernadette la certitude d'une terre promise qui ne pourra être atteinte que par-delà la mort. Sur terre, ce sont les fiançailles ; les noces sont pour après, pour le Ciel.

ENTRE LA HUITIÈME ET LA DOUZIÈME APPARITION, DES GESTES INCOMPRÉHENSIBLES

Le visage de Bernadette rayonnant lors des premières apparitions devient dur, triste et douloureux, et surtout elle accomplit des gestes incompréhensibles...

Les gestes de Bernadette sont des gestes bibliques :

- **Marcher à genoux jusqu'au fond de la Grotte: c'est le geste de l'Incarnation, de l'abaissement de Dieu fait homme.** Et Bernadette embrasse la terre pour signifier que cet abaissement est bien le geste

de l'Amour de Dieu pour les hommes.

- **Manger les herbes amères** rappelle la tradition juive pour signifier que **Dieu avait pris sur lui toutes les amertumes, tous les péchés du monde**, ils tuaient un agneau, le vidaient, le remplissaient d'herbes amères et prononçaient sur lui la prière : « Voici l'Agneau de Dieu qui prend sur lui, qui enlève toutes les amertumes, tous les péchés du monde ». Cette prière est évoquée à la messe.

- **Se barbouiller la figure** : « Parce qu'il portait sur lui tous les péchés des hommes, son visage n'avait plus figure humaine », précise Isaïe. Il poursuit : « Il était comme un mouton que l'on conduit à l'abattoir et, sur son passage, les gens se moquaient de lui ». Voilà, à la Grotte, Bernadette défigurée par la boue, et la foule qui crie : « Elle est devenue folle ».

Les gestes que Bernadette accomplit sont des gestes de libération :

- Par Bernadette, la Grotte est désencombrée de ses herbes, de sa boue, pour découvrir un trésor immense : à la neuvième apparition, « la Dame » demande à Bernadette d'aller gratter le sol « *Allez à la source, boire et vous y laver* », et voici qu'un peu d'eau boueuse commence à couler, suffisamment pour que Bernadette puisse en boire, cette eau devient, petit à petit, transparente, pure, limpide.

Par ces gestes, nous est dévoilé le mystère même du cœur du Christ et du cœur de l'homme. **Le cœur de l'homme, blessé par le péché, est signifié par les herbes et la boue. Mais au fond de ce cœur, il y a la vie même de Dieu, signifiée par la source.** « L'eau que je te donnerai, deviendra en toi source jaillissant en vie éternelle ».

- Quand on demande à Bernadette si « la Dame » lui disait quelque chose. Elle répond : « Oui, de temps à autre elle disait : « *Pénitence, pénitence, pénitence. Priez pour les pécheurs* » . Par « Pénitence » : comprenons conversion, tourner son cœur vers Dieu, vers ses frères. Prier fait entrer dans l'Esprit de Dieu par lequel nous réalisons que le péché ne fait pas le bonheur de l'homme, qu'il est tout ce qui s'oppose à Dieu.

TREIZIÈME APPARITION : « *Allez dire aux prêtres qu'on bâtit ici une chapelle et qu'on y vienne en procession* ».

- « Qu'on vienne en procession » : marcher, dans cette vie, toujours auprès de nos frères.

- « Qu'on bâtit une chapelle » : la chapelle, c'est « l'Église » que nous devons construire, là où nous sommes, dans notre famille, sur notre lieu de travail, dans notre paroisse, dans notre diocèse. Tout chrétien passe sa vie à construire l'Église, en vivant la communion avec Dieu et ses frères.

LA DAME RÉVÈLE SON NOM, SA VOCATION

Après trois semaines d'apparitions et trois semaines de silence, la Dame dit son nom le 25 mars, jour de l'Annonciation, de la « conception » de Jésus dans le sein de Marie « *Que soy era immaculada councceptiou* ». La Dame de la Grotte dit sa vocation : elle est la mère de Jésus, tout son être est de concevoir le Fils de Dieu. **Ainsi, l'Église et tout chrétien ont à se laisser habiter par Dieu pour devenir immaculés, radicalement pardonnés de façon à être témoins de Dieu. Ce sera la vocation de Bernadette.**

Lumière de Dieu

Le 7 avril, pour l'apparition suivante, la flamme du cierge passera entre les doigts de Bernadette sans la brûler. Elle peut communiquer la lumière de Dieu.

LES SIGNES DE LOURDES

Le rocher, la lumière, l'eau, les foules, les malades et ceux qui les accompagnent : les signes de Lourdes sont à l'œuvre sous nos yeux. Tous appartiennent au langage biblique. Ils évoquent Dieu - Jésus Christ - et son incommensurable amour envers

chacun de nous.

LE ROCHER

Le Christ est notre rocher spirituel, en Lui, mettons toute notre confiance.

LA LUMIÈRE

Allumer et déposer un cierge : une manière de prolonger sa prière.

Dans l'obscurité, une lumière rassemble, guide. « Je suis la lumière du monde, a dit Jésus, celui qui me suis ne marche pas dans les ténèbres » (Jn)

Nous sommes invités à notre tour à être lumière du monde.

L'EAU

Boire et se laver. L'eau est indispensable à la vie. C'est le symbole de la vie qui jaillit et nous renouvelle. Nous plongeons dans les ténèbres et nous relevons avec le Christ dans le mystère de sa Résurrection, comme lors de notre Baptême. Nous nous purifions pour revivre en Dieu et par Dieu.

LA FOULE

Se rassembler en Église : partager où que nous soyons le message d'Amour du Seigneur. Rayonner

pour construire le Royaume de Dieu.

LES PERSONNES MALADES ET LES HOSPITALIERS

Vivre la fraternité : Lourdes, une terre d'amour et d'espérance.

Servir les personnes malades a déterminé le choix de Bernadette pour les Sœurs de la Charité. Elle y fut infirmière et avait les mots justes pour reconforter. Servir les personnes malades, c'est une manière d'imiter Jésus : « Si, moi, le Seigneur et le maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns les autres. » (Jn 13)

Cette rencontre permet de vivre dans le vrai monde, celui du partage, de la compassion, de la relation vraie, de la confiance, de l'amour.

A Lourdes, nous faisons l'expérience d'être aimés tels que nous sommes par Marie, par le Seigneur, par nos frères. Nous faisons l'expérience de la tendresse infinie de Dieu qui se révèle dans les traits maternels de Marie, mère de Jésus. Abandonnons-nous dans ses bras.

LE NOTRE PÈRE

Parce que Jésus, notre Rédempteur, nous introduit devant le Père, et que son Esprit fait de nous des fils, nous pouvons oser nous approcher en toute confiance de ce Père, notre Père, dans la certitude d'être aimés et exaucés.

Par le « Notre Père », Jésus nous révèle et nous offre une familiarité avec Dieu (nous sommes ses enfants) et une perspective universelle par le « nous », jusqu'alors inconnues dans les traditions. « Vous n'avez pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la peur, mais vous avez reçu une mentalité filiale qui nous fait lancer le cri « Abba, Père ! » (Rm 8, 15)

Jésus nous révèle le type de paternité de Dieu, son don à ses enfants : Il « donne de bonnes choses à ceux qui les demandent » (Mt 7, 11), parce qu'il veut qu'aucun des petits ne se perde (cf. Mt 18, 14) ; bien plus, il donne toujours la meilleure des choses, l'Esprit Saint (cf. Lc 11, 13)

En invoquant Dieu comme Père ... :

› Nous disons que l'origine de notre existence remonte à Lui : « Dieu le premier nous a aimés » (Jn).

› Nous affirmons que nous avons été voulus, pensés, aimés et appelés à la vie par Lui ; notion fondamentale pour notre itinéraire de sens.

› Nous sommes nés dans la liberté et non par nécessité, par amour et non par hasard et en invoquant Dieu comme Père, nous affirmons à chacun que « nous croyons à l'amour ». (1 Jn 4, 16), nous sommes ses enfants, de sa race (Ac 17, 28-29), créés à son image et ressemblance (cf. Gn 1, 26) et donc capables d'accueillir l'amour et d'aimer à notre tour.

« **Notre** » exprime une relation complètement nouvelle avec Dieu. Dans le Christ, nous sommes « son » peuple, et Lui, est « Notre » Dieu, dès maintenant et pour l'éternité. « Notre » parce que l'Eglise du Christ est la communion d'une multitude de frères, qui ne font qu'« un seul cœur et qu'une seule âme » (Ac 4, 32).

Ainsi, en priant « notre » Père, nous prions pour cette fraternité, pour l'unité des disciples du Seigneur. Prier le Notre Père, c'est prier avec et pour tous les hommes, afin qu'ils connaissent le seul et vrai Dieu, et qu'ils soient rassemblés dans l'unité.

En invoquant Dieu comme « Notre Père » :

› Mon Père est nôtre : une réalité unique et plurielle : nous sommes tous frères et sœurs

› Dieu refuse que ses enfants l'invoquent l'un sans l'autre et encore moins, l'un contre l'autre ; dans la deuxième partie du Notre Père, par la première

personne du pluriel, le partage et la communion règnent.

« Qui es aux cieux »

Cette expression biblique ne désigne pas un lieu mais une manière d'être : Dieu est au-delà et au-dessus de tout. Elle désigne la majesté, la sainteté de Dieu, et aussi sa présence dans le cœur des justes. Le Ciel, ou la Maison du Père, constitue la vraie patrie vers laquelle nous tendons dans l'espérance, alors que nous sommes encore sur la terre. Nous vivons déjà en elle, « cachés en Dieu avec le Christ » (Col 3, 3).

› Dieu est un père céleste et non terrestre, ainsi, on rappelle son altérité, sa sainteté, afin de le préserver de toutes projections humaines

› Il est dans le Ciel, Il est Saint mais reste proche des hommes jusqu'à faire alliance avec eux.

« Que ton Nom soit sanctifié »

Sanctifier le Nom de Dieu, c'est avant tout une louange qui reconnaît Dieu comme Saint. Dieu a en effet révélé son Nom à Moïse « Je suis celui qui est » et Il a voulu que « son » peuple lui soit consacré comme une nation sainte chez qui il habite.

Qu'en est-il dans nos vies ? dans le monde ?

Sanctifier le Nom de Dieu nous appelle « à la

sanctification » (1 Th 4, 7), à désirer que notre baptême vivifie toute notre vie, à ce que notre vie et notre prière permettent à tout homme de connaître et bénir Dieu.

« Que ton Règne vienne »

L'Eglise prie pour la venue finale du Royaume de Dieu par le retour du Christ dans sa gloire. MAIS, l'Eglise prie aussi pour que le Règne de Dieu grandisse dès aujourd'hui par la sanctification des hommes dans l'Esprit et grâce à leurs efforts au service de la justice et de la paix.

« Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel »

La volonté de notre Père est que « tous les hommes soient sauvés » (1 Tm 2, 3). Jésus a ainsi parfaitement accompli la volonté du Père pour nous sauver. Nous prions Dieu le Père d'unir notre volonté à celle de son Fils, comme l'ont fait avant nous la Très Sainte Vierge Marie et les saints. Nous demandons que son dessein d'amour bienveillant se réalise pleinement sur la terre comme c'est déjà le cas au ciel. C'est par la prière que nous pouvons « discerner la volonté de Dieu » (Rm 12, 2) et obtenir la « constance pour l'accomplir » (He 10, 36).

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour »

Nous nous abandonnons en confiance à notre Père pour notre subsistance, pour qu'Il nous donne ce dont nous avons besoin. Nous reconnaissons alors combien Dieu est bon au-delà de toute bonté. Nous demandons également la grâce de savoir agir pour que la justice et le partage permettent à ceux qui possèdent en abondance de venir en aide aux besoins des autres.

Il s'agit également de faim spirituelle puisque « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4), faim de la Parole de Dieu et du Corps du Christ reçu dans l'eucharistie, et enfin faim de l'Esprit Saint.

Demandons avec une confiance absolue, pour aujourd'hui, l'aujourd'hui de Dieu, et cela nous est donné, en particulier dans l'eucharistie.

« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »

En demandant à Dieu de nous pardonner, nous nous reconnaissons pécheurs devant Dieu. Mais « nous recevons la rédemption et la rémission de nos péchés » (Col 1, 14), qu'à condition que, de notre côté, nous ayons d'abord pardonné.

La miséricorde ne pénètre notre cœur que si nous savons, nous aussi, pardonner, même à nos ennemis.

Même si, pour l'homme, il semble impossible de satisfaire à cette exigence, le cœur qui s'offre à l'Esprit Saint peut, comme le Christ, aimer jusqu'à l'extrême de l'amour, transformer la blessure en compassion, et l'offense en intercession. Le pardon participe de la miséricorde de Dieu et est un des sommets de la prière chrétienne.

« Ne nous soumet pas à la tentation »

Nous demandons à Dieu de ne pas nous laisser seuls au pouvoir de la tentation. Nous demandons à l'Esprit de savoir discerner d'une part entre l'épreuve qui nous fait grandir dans le bien et la tentation qui mène au péché et à la mort, et d'autre part, entre être tenté, et consentir à la tentation. Cette prière nous unit à Jésus qui a vaincu la tentation par la prière. Elle sollicite la grâce de la vigilance et de la persévérance finale.

« Délivre-nous du Mal »

Le Mal désigne la personne de Satan, qui s'oppose à Dieu et qui est « le séducteur de toute la terre » (Ap 12, 9). La victoire sur le diable a déjà été acquise par le Christ. Mais nous prions afin que la famille humaine soit libérée de Satan et de ses œuvres. Nous demandons aussi le don précieux de la paix et la grâce d'attendre avec persévérance la venue du Christ, qui nous libérera définitivement du Malin.

« Amen »

« Que cela se fasse » 102

L'EUCCHARISTIE

L'Eucharistie signifie en grec « Action de grâce », « dire Merci », action de grâces de l'Eglise pour le don du Christ mort et ressuscité pour nous. L'Eucharistie n'est pas une célébration rituelle parmi d'autres : c'est l'Acte par excellence dans lequel Jésus s'offre à son Père en sacrifice pour le salut du monde. Le Christ, Pain de Vie, s'assimile à nous et nous nous assimilons à Lui. Ainsi, tous les gestes, toutes les attitudes, tous les signes invitent les chrétiens à entrer dans ce grand Mystère : échange entre Dieu et l'homme.

L'Eucharistie a été institué par Jésus lui même au cours du dernier repas partagé avec ses apôtres pendant la fête de la Pâque des juifs, la nuit même où il fut livré. Il prit le pain dans ses mains, le rompit et le leur donna, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. » Puis, il prit dans ses mains la coupe remplie de vin et leur dit : « prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous, et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Dans la vie de l'Eglise, l'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne. Elle est le sacrifice même du Corps et du Sang du Seigneur Jésus qui l'a

institué pour perpétuer au long des siècles et jusqu'à son retour le sacrifice de la croix, confiant ainsi à son Eglise le mémorial de sa mort et de sa résurrection. Dans l'Eucharistie culminent l'action sanctifiante de Dieu envers nous et le culte que nous lui rendons.

L'Eucharistie renferme tout le bien spirituel de l'Eglise : Le Christ lui-même, notre Pâque, présent de manière vraie, réelle, substantielle : avec son Corps et son Sang, son Âme et sa Divinité.

Dans l'Eucharistie, est donc présent de manière sacramentelle, c'est à dire sous les espèces du pain et du vin, le Christ tout entier, Dieu et homme.

L'Eucharistie est le banquet pascal où Jésus s'offre en nourriture et en boisson et ainsi nous unit à lui et entre nous dans son sacrifice. Son sacrifice devient aussi le sacrifice des membres de son Corps. La vie des fidèles, leur louange, leur action, leur prière, leur travail sont unis à ceux du Christ. En tant que sacrifice, l'eucharistie est aussi offerte pour tous les fidèles, pour les vivants et les défunts, en réparation des péchés de tous les hommes, et pour obtenir de Dieu des bienfaits spirituels et temporels.

La communion de la vie divine et l'unité du Peuple de Dieu sont exprimées et réalisées par l'Eucharistie. A travers la célébration eucharistique, nous nous unissons déjà à la liturgie du Ciel et nous anticipons la vie éternelle.

L'Eucharistie est le signe de l'unité, le lien de la charité, le repas pascal, où l'on reçoit le Christ, où l'âme est comblée de grâce et où est donné le gage de la vie éternelle.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». « Ma vie, on ne me la prend pas, c'est moi qui la donne ».

› PROCESSION EUCHARISTIQUE

Depuis le Moyen-Âge, la procession est l'une des formes de vénération du Corps du Christ. A Lourdes, cette procession est parmi les plus anciennes des Sanctuaires. Elle est associée à la bénédiction des malades.

Le Saint-Sacrement est exposé quelques minutes au «reposoir», la procession démarre, les personnes malades et handicapées en tête, le Saint-Sacrement à la fin, entouré d'un représentant de chaque groupe de malades. Ainsi le Seigneur lui même nous invite à nous mettre au rythme et au service des plus faibles: «Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi...»

Le Saint-Sacrement est exposé sur l'autel à la basilique Saint Pie X. Après un temps d'adoration eucharistique, il est porté par un prêtre et vient à la rencontre des personnes malades et handicapées pour les bénir.

› ADORATION

Pour le chrétien, adorer Dieu signifie le reconnaître comme Dieu, comme Créateur, comme la source même de toute vie, de tout amour, de toute vérité et de tout bien. C'est le reconnaître comme le Sauveur, le Seigneur, le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux.

Le 1^{er} commandement, «tu adoreras le Seigneur ton Dieu» (Mt 4, 10), invite chacun à se reconnaître humblement créature devant Dieu, en adoptant l'attitude de Marie, telle qu'elle se manifeste dans le Magnificat.



CHEMIN DE CROIX

Depuis 2000 ans, les chrétiens se mettent en route pour refaire le chemin de Jésus vers le lieu de son crucifiement. Comme tout le monde ne peut pas se rendre à Jérusalem, l'habitude a été prise depuis le Moyen Âge de représenter des stations du chemin de croix dans les églises, les chapelles et même en plein air (comme ici à Lourdes). Cette prière est pratiquée en esprit de pénitence et de réparation pour le pardon des péchés. Cette dévotion est particulièrement mise à l'honneur à Lourdes.

AVEC MARIE ET BERNADETTE LE CHEMIN DE CROIX

Sainte Bernadette faisait le chemin de croix en raison de son amour pour Jésus, de son attachement profond à sa croix. Au moment où nous allons nous-mêmes contempler Jésus sur le chemin de son Amour jusqu'à l'extrême, comme Bernadette, laissons-nous guider par la Vierge Marie. Demandons-lui qu'elle nous enseigne à bien prier Notre Père en fils et filles de Dieu.

COMMENT FAIRE LA CÉLÉBRATION?

Le Chemin de Croix comporte habituellement 14 stations nous faisant vivre les différentes étapes de la Passion de Jésus-Christ. A Lourdes, il en existe une quinzième : La victoire de Pâques, l'amour plus fort que la mort.

Devant chaque station, nous pouvons commencer par annoncer ce qui est vécu par le Christ (ex : station 1 : La nuit au jardin des Oliviers) puis entonner :

*Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons:
Parce que Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix!*

Ensuite, nous lisons la Parole de Dieu correspondante, nous la méditons en silence et/ou en partageant une prière ou un texte. En se déplaçant vers la station suivante, nous chantons.

Voici quelques propositions de chants :

*Au nom du Père p.129
Donne-moi seulement de t'aimer p.137
Je n'ai d'autre désir p.142
Mon âme a soif de toi p.153
En toi j'ai mis ma confiance p.138
Jésus, Toi qui as promis p.146
Je vous salue Marie
Chercher avec Toi, Marie p.134
Couronnée d'étoiles p.135
Me voici Seigneur p.152
Pardonne-moi Seigneur p.159
Il ne dort ni ne sommeille p.141
Prosternez-vous p.161
Simplement, je m'abandonne p.168
Seigneur mon secours p.166
Au cœur de nos détresses p.128
Approchons-nous de la table p.127
O Croix dressée sur le monde p.158
Marie douce lumière p.151
La première en chemin p.147
Donne-nous Ton Fils p.137
Salve Regina p.165
Victoire, Tu règneras p.174
Apporte-moi l'eau de ton puits p.126*

PROCESSION MARIALE

Pendant notre marche à la suite de la statue de Notre Dame de Lourdes, nous méditons la prière du rosaire, flambeau ou chapelet à la main.

› Déroulement de la Procession

La procession part de la Grotte des Apparitions pour se terminer sur l'esplanade de la basilique Notre-Dame du Rosaire.

En tête de la procession, une statue de la Vierge est portée par les pèlerins. Suivent les participants qui marchent en groupes constitués derrière la bannière de leur pèlerinage.

Au terme de la procession, prêtres et évêques donnent la bénédiction.

Au cours de la procession, les pèlerins méditent et prient les mystères de la vie du Christ.



ROSAIRE / CHAPELET

Lors des apparitions, Bernadette Soubirous a prié le rosaire, son chapelet à la main.

La prière de Bernadette est comme sa vie, très simple. Elle naît du silence. Sa prière est éloignée de tout grand discours. Au temps des apparitions, elle ne connaît que le «Notre Père», le «Je vous salue Marie» et le «Gloire au Père». Elle sait finalement tout ce qu'il faut savoir pour prier le rosaire avec son chapelet. C'est d'ailleurs ce que la Vierge Marie lui a demandé à chaque apparition.

Le chapelet est l'objet de piété qui a été le lien permanent entre Bernadette et la Vierge Marie pour méditer les événements fondamentaux liés à la venue de Jésus-Christ, c'est-à-dire prier le rosaire.



Un rosaire correspond généralement à cinq dizaines de chapelet, chaque dizaine correspondant à un des mystères qu'on appelle joyeux, douloureux, glorieux ou lumineux.

LES MYSTÈRES JOYEUX: l'annonce que Marie est enceinte de Jésus, la rencontre avec Elisabeth enceinte de Jean-Baptiste, la naissance de Jésus, sa présentation au Temple, son premier enseignement au Temple.

LES MYSTÈRES DOULOUREUX: Jésus dans l'angoisse à Gethsémani, la flagellation, le couronnement d'épines, la montée au Calvaire, sa mort en croix.

LES MYSTÈRES GLORIEUX: la Résurrection, l'Ascension de Jésus, la Pentecôte, l'Assomption de Marie, le couronnement de Marie.

LES MYSTÈRES LUMINEUX: le baptême au Jourdain, les noces de Cana, la prédication, la transfiguration, l'institution de l'Eucharistie.

LA MESSE INTERNATIONALE

L'Église du Seigneur forme un seul et même Corps tout en ayant plusieurs membres, différents peuples, différentes nations, différentes cultures, différentes conditions de vie, différents âges, différentes souffrances et pourtant tous unis par l'Amour du Christ dans son corps glorieux.

Tel est le symbole de la messe Internationale.
Que le corps du Christ resplendisse par votre venue à cette célébration!



SACREMENT DE RÉCONCILIATION (DE PÉNITENCE, DE GUÉRISON, OU DU PARDON)

A Lourdes, la Vierge Marie a lancé un appel à la conversion du cœur.

Le mot «**RÉCONCILIATION**» vient du latin «reconciliare» qui signifie remettre en état. Dès les origines, et à chaque écart de son peuple, Dieu lui a proposé de revenir vers lui, de changer de vie et de recevoir son pardon. Mais la réconciliation parfaite et définitive a été accomplie par le Christ.

Le sacrement de Réconciliation donné par le Christ à son Eglise, célèbre à la fois la joie du pardon et celle des retrouvailles.

Ce sacrement demande de la part du pécheur contrition, aveu, réparation et désir de renouvellement. En le réconciliant avec Dieu, il lui apporte la paix de la conscience, la renaissance spirituelle et les grâces nécessaires pour lutter contre le péché. En le réconciliant avec l'Eglise, il le réintègre dans la communion des saints. Lors du sacrement, seuls les ministres ordonnés (évêques et prêtres) ont le pouvoir de pardonner les fautes «au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit». Le confesseur est serviteur du pardon de Dieu. Il est tenu au secret absolu au sujet des péchés des pénitents.

PARDONNER, c'est aller plus loin que le don, car c'est placer l'autre au-delà de son acte, et lui ouvrir un avenir. Dieu seul peut offrir ce don suprême. Jésus a communiqué ce pouvoir à ses apôtres et donc aux prêtres.

A l'exemple du Christ, chaque chrétien est invité

au pardon à l'égard de ses frères. Ainsi que le dit le «Notre Père», chacun sera pardonné à la mesure du pardon qu'il aura lui-même donné.

La **CONTRITION** consiste à regretter sincèrement ses péchés. Le concile de Trente la définit comme «une douleur de l'âme et une détestation du péché commis, avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir». Elle est dite «parfaite» lorsqu'elle provient de la conscience du refus d'amour de Dieu ou du prochain, manifesté par le péché. Elle peut alors remettre les fautes. Elle est dite «imparfaite» lorsqu'elle naît de la seule considération de la laideur du péché ou de la crainte de la damnation.

La contrition peut amorcer une évolution intérieure qui sera parachevée sous l'action de la grâce par l'absolution sacramentelle.

L'**ABSOLUTION** est l'acte essentiel du sacrement de Pénitence. Par elle, Dieu accorde au pénitent le pardon et la paix. Le prêtre donne l'Absolution en imposant les mains et en prononçant cette prière: «Que Dieu vous montre sa miséricorde; par la mort et la résurrection de son Fils, Il a réconcilié le monde avec Lui et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés; par le ministère de l'Eglise qu'Il vous donne le pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés». Pour porter du fruit l'absolution demande de la part du pénitent la contrition ou le regret d'avoir blessé l'amour de Dieu. Elle suppose aussi la volonté de mieux vivre à l'avenir et réparer le mal causé.

• **En mémoire de mon Baptême, je fais le signe de Croix «au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit»**

• **En méditant la Parole de Dieu, je prends confiance en la miséricorde de Dieu**

Luc 15

«Lequel d'entre vous, s'il a 100 brebis et vient en perdre une, n'abandonne les 99 autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? Et quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit: «réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvée ma brebis qui était perdue! C'est ainsi je vous le dis qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour les 99 justes, qui n'ont pas besoin de repentir.»

• **Réflexion pour apprendre à me reconnaître pécheur**

- ENVERS TOI SEIGNEUR

Tu es présent à tout instant de ma vie.

Ai-je cherché à te rencontrer dans la prière pour me réjouir de ta présence? Dans la peine et l'épreuve, ai-je cherché lumière et force auprès de toi? Dans les moments de joie, ai-je pensé à te remercier? Tu es présent et tu me donnes la Vie par tes sacrements. Suis-je fidèle à te rencontrer dans l'Eucharistie à la messe du dimanche? Ma vie me permet-elle de recevoir dignement la communion? Ai-je soif de ton pardon pour retrouver la sainteté de mon baptême?

- AUPRÈS DE MES FRÈRES ET SŒURS

Tu m'as donné des frères à aimer comme tu m'aimes. Dans mon couple et ma famille, sur mon lieu de travail, ai-je été témoin de ton amour: dans la confiance, la gratuité, la présence aux autres, l'accueil de chacun et le pardon? Ai-je respecté mon prochain comme Temple de l'Esprit Saint? Quelle place a la compassion dans ma vie? Tu m'as donné l'Eglise comme famille: ai-je souci de prier pour le Pape, les évêques, les prêtres? Est-ce que j'accueille la Parole qu'ils m'annoncent au nom du Christ?

- DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS

Tu m'as créé et je suis devenu enfant de Dieu par le Baptême: tu as dit «Je suis la Vérité».

Ai-je été fidèle à la Vérité? Ou ai-je menti, triché?

Tu es venu servir et non pour être servi. Suis-je resté dans la paresse et l'indifférence, dans l'orgueil, la vanité, la domination, la manipulation? Suis-je allé au service des autres ou ai-je attendu qu'on me demande? Tu as dit: «Heureux les cœurs purs» Ai-je vécu dans l'impureté: pensées, paroles, regards, actes? Tu es doux et humble de cœur. Me suis-je mis en colère? Ai-je été jaloux?

• **Déroulement de la confession:**

1. L'ACCUEIL

A travers le prêtre, c'est Dieu lui-même qui m'accueille, et c'est à lui que je demande pardon. Nous entrons en prière en faisant le signe de Croix.

2. L'AVEU DES PÉCHÉS

Même d'un point de vue humain, dire notre péché nous libère. L'homme regarde son péché en face,

sans rien cacher. Cet acte peut sembler difficile mais c'est effectuer un dialogue d'amour: nous prouvons notre amour par notre confiance en la Miséricorde de Dieu, Dieu nous prouve son amour par son Pardon. Ce n'est pas seulement les fautes les plus graves, mais aussi les péchés quotidiens que nous sommes invités à déposer, de façon sobre et sans trop de justifications.

3. LE DIALOGUE AVEC LE PRÊTRE ET LA PÉNITENCE

Le péché cause du tort au prochain et affaiblit le pécheur dans sa relation à Dieu. La pénitence est le moyen de participer à la réparation du mal causé, en nous appuyant sur l'inouïe bonté de Dieu pour nous. La pénitence peut consister dans la prière, dans les œuvres de miséricorde ou le service au prochain.

4. L'ACTE DE CONTRITION (c'est à dire de profond repentir; regret envers Dieu).

Nous vous proposons l'acte de contrition ci-dessous pour terminer l'expression de votre repentir:

«Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne moi la force de vivre selon ton amour».

5. L'ABSOLUTION

C'est le moment le plus important parce que c'est DIEU qui agit lui même par la prière du prêtre, expression de la miséricorde de Dieu.

LES PISCINES

«**Allez boire à la source et vous y laver**», voilà ce que la Vierge Marie a demandé à Bernadette, le 25 février 1858. Cette invitation est adressée à chacun de nous.

La popularité de l'eau de Lourdes est née des miracles. Effectivement, le moyen apparent le plus fréquent des miracles de Lourdes a été l'eau de la source, mais elle n'est qu'un moyen à travers lequel Dieu guérit, et ce, par l'intercession de la Vierge Marie et la prière des Chrétiens. Bernadette nous dit: «Il faut avoir la foi, il faut prier: cette eau n'aurait pas de vertu sans la foi!».

Nous sommes donc invités en nous baignant à vivre un moment de Foi.

Cette invitation sera source de joie pour beaucoup mais pourra s'accompagner parfois d'une certaine crainte:

Crainte parce qu'on ne connaît pas les lieux: les Piscines sont de petites baignoires de pierre isolées les unes des autres permettant aux pèlerins d'être plongés dans l'eau de Lourdes avec l'aide d'hospitaliers en silence et en prière.

Crainte par la rencontre que nous sommes invités à faire: se mettre à nu dans notre condition de pécheurs devant la Sainte Vierge et le Seigneur.

Ce dépouillement nous permet d'être en Vérité avec Dieu, de nous confier à Lui tout entier.

Pourquoi avoir peur de nous abandonner dans les bras de notre mère, la Sainte Vierge? Dans l'Amour Miséricordieux du Christ? Les Piscines ne sont-elles pas un moyen d'entrer physiquement en contact avec Dieu?

Chacun chemine vers Dieu en toute intimité avec Lui et la Vierge Marie à qui nous confions nos souffrances, nos espérances, nos actions de grâce. Quel sentiment de légèreté et de paix quand tout est dit!

Nous pouvons partager cette démarche avec quelqu'un, en salle...

Aller ensemble vers les Piscines. Nous communions ainsi à la même Espérance, nous offrons nos vies au Seigneur en nous jetant à l'eau, Il nous purifie pour construire son Royaume avec nos différences, nos vies, qui ne forment qu'un seul corps, le Corps du Christ, son Eglise.

Enfin, l'eau de Lourdes est le signe d'une autre eau: celle du baptême.

Nous sommes plongés dans la mort pour ressusciter; nous passons de l'obscurité à la Lumière, celle du Christ. Chaque fois que le geste de l'eau est accompli, c'est une personne qui retrouve un sens à sa vie. C'est un cœur purifié et libéré.

«Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui, source d'eau jaillissante en vie éternelle.»

(Jn 4, 14)

LE SACREMENT (ONCTION) DES MALADES

Le sacrement des malades est un sacrement de Vie, de Vie Eternelle, non corrélé à la Mort, mais au besoin de réconfort du Seigneur dans la souffrance ou la maladie.

Le sacrement des malades est parfois mal interprété. Longtemps appelé extrême-onction, par opposition au Baptême, ce sacrement était considéré comme l'accompagnement du mourant dans son passage vers l'«Au-Delà». Pourtant, le Seigneur l'adresse bien à la personne malade, à la personne souffrante pour lui apporter réconfort et paix intérieure (on ne le donnait pas aux soldats dans les tranchées).

Ce sacrement peut être répété mais pas de manière automatique comme quelque chose de magique: en cas de nouvelle maladie, d'aggravation de son état physique ou psychique; chaque demande doit être considérée de manière unique, la décision dépendra toujours de la personne, de ce qu'elle exprime et ressent.

Sources du Sacrement des malades.

- Marc 6, 13: «Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient»

- Jacques 5, 14-15: «Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile

au nom du Seigneur; la prière de la Foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera (relever = ressusciter); et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.»

Le Christ imposait les mains sur les infirmes qu'il rencontrait sans sélection de maladies ou d'âges. Il ne s'est pas adressé à des malades ou à des maladies, mais à des «personnes», et à des personnes «souffrantes». Le geste de Jésus dans l'Evangile, est réservé à des personnes qui ressentent des limites dans leur corps ou dans leur esprit. Quand Jésus guérit, Il envoie en mission: Il appelle à témoigner.

Le sacrement des malades en action.

Tout d'abord, les prêtres comme Jésus imposent **les mains** (collective ou personnelle) en silence: «L'Esprit de Dieu repose sur vous, Dieu reste avec vous». Ainsi, le Seigneur agit à travers les prêtres pour offrir le sacrement des malades.

Ensuite, est pratiquée l'**onction** accompagnée de la prière du célébrant:

L'huile, signe de la force, de la souplesse et d'une vitalité nouvelle, est déposée sur le front puis dans le creux des mains, ensuite le prêtre peut joindre les mains de la personne malade pour qu'elle garde précieusement ce qu'elle a reçu.

L'huile est parfumée et fait briller: on rayonne, signe que l'on est pardonné, et l'huile pénètre: signe de

la grâce, de l'amour de Dieu qui imprègne.

Le prêtre dit: «Par cette onction sainte, que le Seigneur en Sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint». «Amen».

«Ainsi, vous ayant libéré de tous les péchés, qu'Il vous sauve et vous relève». «Amen».

Le Seigneur offre Son RECONFORT (être fort dans la maladie), Son PARDON (faire alliance avec le Seigneur), et Il RELEVE (ressuscite).

Le Sacrement des malades se vit souvent après avoir reçu le Sacrement de Réconciliation qui va nous préparer à recevoir le réconfort et la paix, à être relevé c'est-à-dire à changer notre vie, notre cœur. Il nous relève: Il nous envoie en mission, celle d'aimer et manifester l'Amour de Dieu malgré notre maladie ou notre souffrance, être chrétien dans sa maladie jusqu'au bout de notre vie sur terre pour nous préparer à sa rencontre.

Oui, la personne souffrante a ce rôle, le Seigneur a besoin d'elle pour construire Son Royaume: cette souffrance, cette vie a du prix aux yeux du Seigneur. «Vous tous qui sentez plus lourdement le poids de la Croix [...], reprenez courage, vous êtes les préférés du Royaume de Dieu [...], vous êtes les frères du Christ souffrant; et avec Lui, si vous le voulez, vous sauvez le monde!» *Benoît XVI*

Accueillir les dons de Dieu: amour, réconfort et communauté

Par la grâce du sacrement, nous est proposée une relation particulière à Dieu qui vient nous aimer et nous soutenir dans notre plus grande faiblesse: par l'Esprit Saint, Il nous éclaire et nous fortifie afin de nous offrir un grandissement spirituel et religieux, un épanouissement par l'accompagnement et la prière de ceux qui nous entourent. En effet, le Seigneur demande d'accompagner dans la prière les personnes malades dans leur démarche «Qu'il appelle les anciens de l'Eglise et que les anciens prient pour lui»: c'est une démarche de communauté, d'Eglise.

L'ENGAGEMENT AU SEIN DE L'ABIIF

C'est s'engager à servir les personnes malades ou handicapées avec le soutien de la Vierge Marie
POURQUOI S'ENGAGER?

> Démarche très personnelle qui nous invite à grandir dans l'amour de Dieu

Poser un acte de foi... Dire oui... Proclamer... Témoigner... Servir... S'investir... Mettre des priorités... Faire vivre une association... Choix libérateur... Un soutien... Un remerciement... Une invitation à agir pour l'essentiel...etc

ACTE DE CONSÉCRATION À MARIE

« Sainte Marie, Mère de Dieu, Vierge immaculée, vous êtes apparue 18 fois à Bernadette dans la Grotte de Lourdes, pour rappeler aux chrétiens les merveilles et les exigences de l'Évangile, les invitant à la prière, à la pénitence, à l'Eucharistie et à la vie en Église. Pour mieux répondre à votre appel, je me consacre par vos mains à votre fils Jésus. Rendez-moi docile à Son Esprit ; et, par la ferveur de ma foi, par le rayonnement de toute ma vie, par mon dévouement au service des malades, faites que je travaille avec vous, au réconfort de ceux qui souffrent, à la réconciliation des hommes, à l'unité de l'Église et à la paix du monde. C'est en toute confiance Ô Notre-Dame, que je vous adresse cette prière en vous demandant de l'accueillir et de l'exaucer. Bénie soit la Sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu. Notre Dame de Lourdes, Priez pour nous, Sainte Bernadette, Priez pour nous. »

ADOREZ-LE

Adorez-le, bénissez-le !

Que la louange de vos chants le glorifie !

Adorez-le, bénissez-le !

Que de vos cœurs jaillisse le feu de l'Esprit !

1. Aujourd'hui, approchez-vous de lui,
Présentez-lui l'offrande de vos vies.

2. D'un seul cœur, louez votre Seigneur,
Que son amour transforme votre vie.

A L'AGNEAU DE DIEU

1- Elevé à la droite de Dieu,
Couronné de mille couronnes,
Tu resplendis comme un soleil radieux.
Les êtres crient autour de ton trône:

*A l'agneau de Dieu soit la gloire,
A l'agneau de Dieu la victoire,
A l'agneau de Dieu soit le règne,
Pour tous les siècles, amen.*

2- L'Esprit Saint, et l'épouse fidèle disent: «viens!»
C'est leur cœur qui appelle;
Viens ô Jésus, toi l'époux bien-aimé;
Tous tes élus ne cessent de chanter:

3- Tous les peuples, toutes les nations,
D'un seul cœur; avec les milliers d'anges,
Entonneront en l'honneur de son nom,
Ce chant de gloire, avec force et louange:

APPORTE MOI L'EAU DE TON PUIT

*Apporte-moi l'eau de ton puits,
Le bon vin est pour maintenant.
Faites tout ce que je vous dis,
Et vous pourrez puiser ma vie.*

1. Ne vois-tu pas qu'à cette fête,
Jésus aussi est invité.
Tu n'oses plus rien espérer,
Car à tes yeux tout est gâché.

2. C'est tout simple ce qu'il vous dit:
Choisir de devenir petit,
Se reconnaître en vérité
Et savoir enfin pardonner.

3. Le vin des noces est préparé,
Tout peut enfin recommencer.
Comme les disciples émerveillés,
Il vous appelle à croire en lui.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

APPROCHONS-NOUS DE LA TABLE

1. Approchons-nous de la table
Où le Christ va s'offrir parmi nous.
Offrons-lui ce que nous sommes
Car le Christ va nous transformer en lui.

2. Voici l'admirable échange
Où le Christ prend sur lui nos péchés.
Mettons nous en sa présence,
Il nous revêt de sa divinité.

3. Père nous te rendons grâce
Pour ton fils Jésus-Christ le Seigneur.
Par ton Esprit de puissance,
Rends nous digne de vivre de tes dons.

AU COEUR DE NOS DÉTRESSES

1. Au coeur de nos détresses,
Aux cris de nos douleurs,
C'est Toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

2. Au vent de nos tempêtes,
Au souffle des grands froids,
C'est Toi qui doutes sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

3. Aux pas de nos déroutes,
Aux larmes du remords,
C'est Toi qui pleures sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

4. Aux nuits de solitude,
Aux soirs de l'abandon,
C'est Toi qui meurs sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

AU NOM DU PÈRE

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit,
Je veux agir, je veux aimer, et je veux te prier
Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit,
Tout mon bonheur, toute ma joie, c'est vivre de Toi.*

1. Seigneur Jésus tu as souffert pour moi.
Sur une croix tu t'es offert pour moi.
Oui c'est toi qui m'as aimé le premier.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

2. Là où est la misère et la souffrance,
Que je mette l'amour qui vient de Toi.
Pour t'imiter, je veux offrir ma vie.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

3. Mais qui pourra me faire douter de Toi ?
Et qui pourra me séparer de Toi ?
Ton amour pour moi est plus fort que tout.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

4. Ta croix est vraiment un mystère pour nous,
Pourtant c'est elle qui nous montre la voie.
Tu as voulu nous aimer jusqu'au bout.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

AVE MARIA DE LOURDES

1. Ô Vierge Marie, le peuple chrétien,
A Lourdes vous prie, chez vous il revient.

Ave Ave Ave Maria (bis)

2. Le fond de la roche s'éclaire un instant :
La Dame s'approche, fait signe à l'enfant

3. «Venez, je vous prie, ici, quinze fois,
Avec vos amies, entendre ma voix.»

4. Avec insistance, la dame, trois fois,
A dit «pénitence». Chrétien, c'est pour toi!

5. À cette fontaine venez et buvez;
Dans l'eau pure et Sainte allez vous laver.

6. «Je veux qu'ici même, au pied de ces
monts,
Le peuple que j'aime vienne en procession.»

7. «Et qu'une chapelle bâtie en ce lieu
Aux hommes rappelle qu'il faut prier Dieu.»

8. «Marie est venue chez nous, dix-huit fois;
L'enfant qui l'a vue est digne de foi.»

9. La grotte où l'on prie, dispense la paix;
C'est là que Marie répand ses bienfaits.

10. On voit la fontaine, couler sans tarir;
Et la foule humaine passer sans finir.

11. Aux grâces nouvelles, sachons obéir:
Car Dieu nous appelle à nous convertir.

12. La terre est en fête, Dieu veut nous sauver
L'Eglise répète le chant de l'Ave

13. Sans cesse, ô Marie, au Christ menez-nous
Le Dieu de l'Hostie triomphe en nous

BENISSEZ DIEU

*Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,
Vous tous qui demeurez dans la maison de Dieu.
Levez les mains vers le Dieu trois fois Saint,
Proclamez qu'il est grand, que son nom est puissant.*

1. Oui je le sais, notre Seigneur est grand,
Tout ce qu'il veut, sa main peut l'accomplir;
Du fond des mers jusqu'au fond des abîmes,
Depuis la terre jusqu'au plus haut du ciel!

2. Reconnaissez que le Seigneur est bon,
Il est fidèle en tout ce qu'il a fait;
Je veux chanter la douceur de son nom.
Béni soit Dieu par toutes les nations!

CÉLÈSTE JÉRUSALEM

*Notre cité se trouve dans les cieux,
Nous verrons l'Epouse de l'Agneau,
Resplendissante de la gloire de Dieu,
Céleste Jérusalem.*

1. L'Agneau deviendra notre flambeau,
Nous nous passerons du soleil,
Il n'y aura plus jamais de nuit,
Dieu répandra sur nous sa lumière.

2. Dieu aura sa demeure avec nous,
Il essuiera les larmes de nos yeux,
Il n'y aura plus de pleurs ni de peines
Car l'ancien monde s'en est allé.

3. Et maintenant, voici le salut,
Le règne et la puissance de Dieu,
Soyez donc dans la joie vous les Cieux,
Il règnera sans fin dans les siècles.

C'EST VRAI TEL QUE JE SUIS

C'est vrai, tel que je suis Dieu m'aime
C'est vrai, il est venu lui-même frapper à ma
porte. Il est entré chez moi !

CE QUE DIEU A CHOISI

Ce qu'il y a de fou dans le monde,
voilà ce que Dieu a choisi
Ce qu'il y a de faible dans le monde,
voilà ce que Dieu a choisi.
Viens, Esprit de feu, viens, Esprit d'amour.
Viens, Esprit de Dieu, viens, nous t'attendons.

CHERCHER AVEC TOI MARIE

*Chercher avec toi dans nos vies
les pas de Dieu, Vierge Marie,
par toi, accueillir aujourd'hui,
le don de Dieu, Vierge Marie.*

1. Puisque tu chantes avec nous Magnificat,
Vierge Marie,
permets la Pâque sur nos pas
nous ferons tout ce qu'il dira.

2. Puisque tu souffres avec nous Gethsémani,
Vierge Marie,
soutiens nos croix de l'aujourd'hui,
entre tes mains voici ma vie.

3. Puisque tu demeures avec nous pour
l'Angélus,
Vierge Marie,
guide nos pas dans l'inconnu
car tu es celle qui a cru.

COURONNÉES D'ÉTOILES

*Nous te saluons, Ô Toi Notre Dame,
Marie vierge sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En Toi nous est donnée, l'aurore du salut.*

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin
Guide-nous en chemin, Étoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix.
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges, plus haut que les
nuées,
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie
De contempler en Toi la promesse de vie.

4. Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.

DE TOUS LES PEUPLES

*De tous les peuples, toutes les races,
De toutes les nations, nous voici devant ta
maison !
De tous les peuples, toutes les races,
De toutes les nations, nous venons glorifier ton
nom !*

1. Qu'il est bon, Seigneur, de louer ton nom,
De chanter ensemble tes merveilles.
Qu'il est bon Seigneur, de vivre de ta joie,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

2. Qu'il est bon, Seigneur, de se laisser aimer,
De se laisser guérir par ton pardon.
Qu'il est bon Seigneur, de vivre de ta paix,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

3. Qu'il est bon, Seigneur, de suivre tes pas,
De marcher ensemble à ta lumière.
Qu'il est bon Seigneur, d'avoir confiance en
toi,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

4. Qu'il est bon, Seigneur, de vivre tous en
frères,
De se savoir enfants d'un même Père.
Qu'il est bon Seigneur, de faire grandir ta paix,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER

1. Prends Seigneur et reçois, toute ma liberté,
Ma mémoire, mon intelligence, toute ma volonté,
et ...

*Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)*

2. Reçois tout ce que j'ai, tout ce que je possède,
C'est toi qui m'as tout donné, à toi Seigneur, je le
rends, et ...

*Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)*

3. Tout est à toi disposes-en, selon ton entière
volonté,

Et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit, et ...

*Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)*

DONNE-NOUS TON FILS

*Vierge bénie entre toutes les femmes
Mère choisie entre toutes les mères
Mère du Christ et mère des hommes
donne-nous ton fils, donne-nous ton fils*

1. Entre toutes les femmes du monde
le Seigneur t'a choisie
pour que brille à jamais sur la terre
la lumière de Dieu

2. Comme coule la source limpide,
la tendresse de Dieu
envahit chaque instant de ta vie
et nous donne un sauveur

3. En ton coeur Ô Marie nul obstacle
à l'amour infini
Le Seigneur fait en toi des merveilles,
ils nous donne son Fils

4. Tu chemines avec nous sur la route,
tu connais notre espoir
Aux milieux de nos croix, de nos peines,
tu nous montres ton fils.

EN TOI J'AI MIS MA CONFIANCE

En Toi j'ai mis ma confiance, Ô Dieu très
Saint,
Toi seul es mon espérance et mon soutien,
C'est pourquoi je ne crains rien, j'ai foi en Toi
Ô Dieu, très Saint (bis)

ESPRIT DE DIEU, SOUFFLE DEVIE

*Esprit de Dieu, souffle de vie
Esprit de Dieu, souffle de feu
Esprit de Dieu, consolateur
Tu nous sanctifies.*

1. Viens, Esprit, viens en nos coeurs
Viens, Esprit, nous visiter
Viens, Esprit, nous vivifier
Viens, nous t'attendons.

2. Viens, Esprit de Sainteté
Viens, Esprit de vérité
Viens, Esprit de charité
Viens, nous t'attendons.

3. Viens, Esprit, nous rassembler
Viens, Esprit, nous embraser
Viens, Esprit, nous recréer
Viens, nous t'attendons.

HOSANNA

*Hosanna, hosanna! (bis)
Ouvrons les portes au roi, au Dieu de gloire,
Laissons des cris de joie!
Laissons jaillir un chant de victoire,
Hosanna! Hosanna, hosanna!*

1. Marchons ensemble (marchons ensemble)
L'ennemi tremble (l'ennemi tremble)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Chassons les ténèbres!

2. Qui pourra taire (qui pourra taire)
Notre prière (notre prière)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Levons sa bannière!

3. Dansons devant lui (dansons devant lui)
Remplis de sa vie (remplis de sa vie)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Chantons sa louange!

IL NE DORT NI NE SOMMEILLE

*Je lève les yeux vers les hauteurs,
d'où me viendra le secours
Le secours me vient de Dieu seul,
qui a fait le ciel et la terre (bis)*

1. Il ne dort ni ne sommeille,
le gardien d'Israël,
le Seigneur est à ta droite,
il te garde et te conduit

2. Au départ et au retour,
Dieu te garde de tout mal,
il protégera ton âme,
des ténèbres et de la nuit

JE N'AI D'AUTRE DÉSIR

1. Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir,
être à toi pour toujours, et livré à l'amour.
je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.

2. Je n'ai d'autre secours que renaître à
l'amour,
et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.

3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en
silence,
au don de ton amour m'unir jour après jour.
je n'ai d'autre espérance que m'offrir en
silence.

4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton
nom.
mon bonheur est de vivre, O Jésus, pour te
suivre.
je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

JE TE BÉNIS MON CRÉATEUR

*Je te bénis, mon créateur,
Pour la merveille que je suis :
Tous ces trésors au fond de moi,
Que tu as mis sans faire de bruit.*

1. Tes yeux me voient dès le matin,
Et jusqu'au soir, sans me quitter.
Tu m'as tissé et façonné,
Dans le silence et la patience.

2. Tu me connais, ô mon Seigneur,
Dans mes pensées, et dans mon cœur.
Sur mes épaules, tu mets ta main,
Quand je me couche et quand je dors.

3. Où vais-je aller, loin de ta face ?
De toutes parts, tu es présent.
Quand je m'assieds, quand je me lève,
Tu es fidèle, à mes côtés.

4. Viens, Eternel, viens me guider,
Sur ton chemin d'éternité.
Dans mes combats, mes désespoirs,
C'est toi qui as vaincu la mort.

JE VEUX CHANTER MES HYMNES

*Je veux chanter mes hymnes pour mon Dieu,
Le louer tant que je dure.
De tout mon cœur, je chante mon Seigneur,
À toi mes hymnes mon Dieu!*

1. Me voici venu Seigneur, pour faire ta
volonté,
Je te donne tout mon cœur, mon sauveur!
2. Je célébrerai ton nom, c'est toi qui m'as
racheté,
Et mes lèvres annonceront ta bonté!

3. C'est toi qui m'as délivré de la mort et du
péché,
Et par ta résurrection, donné vie!

4. Je te chanterai Seigneur, tu es la joie de
mon cœur,
Toi notre libérateur, sois béni!

JE VEUX TE GLORIFIER

*Je veux te glorifier, Dieu de tendresse et d'amour,
Tu as agi en moi, tu m'as transformé.
Tu as été fidèle, par ta voix tu m'as conduit,
Que mon cœur soit ouvert à ta volonté.*

1. Donne-moi de saisir ta lumière dans ma vie
Viens éclairer ma nuit, ta présence me suffit.
Donne-moi de garder ta loi, tes commandements.
Viens répondre à mon cri, toi le Verbe de Vie.

2. Que mon âme te loue : mon Dieu tu m'as
relevé
Et sur Toi je m'appuie, car tu es mon bien-aimé.
Je veux chanter sans fin ta fidélité mon Roi,
Et entendre ici-bas la beauté de ta voix.

3. Donne-moi de t'aimer, de me laisser façonner,
Ta présence est pour moi un débordement de
joie.
Je veux vivre de Toi, contempler ton cœur blessé,
Reposer près de Toi pour la vie éternelle.

JE VOUS AI CHOISIS

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains et mon cœur
transpercés;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés!

4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez!

JÉSUS, TOI QUI A PROMIS

Jésus, toi qui as promis
D'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient,
Ô Dieu pour porter au monde ton feu,
Voici l'offrande de nos vies.

LA PREMIÈRE EN CHEMIN

1. La première en chemin, Marie tu nous entraînes,
à risquer notre oui, aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité, Jésus Christ Fils de Dieu.
Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers
Dieu.

2. La première en chemin, joyeuse tu t'élances,
Prophète de Celui, qui a pris corps en toi.
La parole a surgi, tu es sa résonance
et tu franchis des monts pour en porter la voix.
Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'annonce,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers
Dieu.

3. La première en chemin, tu provoques le signe
et l'heure pour Jésus de se manifester.
« Tout ce qu'il vous dira, faites-le » et nos vignes,
sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.
Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'écoute,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers
Dieu.

4. La première en chemin, pour suivre au Golgotha

le fils de ton amour, que tous ont condamné.
Tu te tiens là debout, au plus près de la croix,
pour recueillir la vie de son cœur transpercé.
Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de
croix,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers
Dieu.

5. La première en chemin brille ton espérance,
dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau.
Heureuse Toi qui crois d'une absolue confiance;
sans voir sans toucher, tu sais le jour nouveau.
Marche avec nous Marie, aux chemins
d'espérance,
Ils sont chemin vers Dieu, ils sont Chemin vers
Dieu.

6. La première en chemin avec l'Eglise en
marche
dès les commencements, tu appelles l'Esprit.
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche,
que grandisse le corps de ton fils Jésus Christ !
Marche avec nous Marie, aux chemins de ce
monde.
Ils sont chemin vers Dieu, ils sont chemins vers
Dieu.

7. La première en chemin, aux rives bienheureuses,
tu précèdes, Marie, toute l'humanité.
Du Royaume accompli, tu es pierre précieuse,
revêtue du soleil, en Dieu transfigurée !
Marche avec nous, Marie, aux chemins de nos vies,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers
Dieu.

MAÎTRE, MONTRE-NOUS LE PÈRE

*Maître, montre-nous le Père
Maître, où est le chemin ?
Maître, montre-nous le Père
Cela nous suffit.*

1. Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie
Qui me voit, voit le Père,
Et qui me connaît, connaît aussi le Père
Et déjà vous l'avez vu !

2. Depuis si longtemps que je suis avec vous,
Et vous ne croyez pas.
Je suis dans le Père et le Père est en moi ;
Qui me voit, voit le Père !

3. Les paroles que je dis viennent du Père,

Et le Père en moi demeure.
Je suis dans le Père et le Père est en moi ;
Ayez foi en ses œuvres !

4. Qui croit en moi lui aussi accomplira
Ce que j'ai accompli.
Et vous ferez même de plus grandes œuvres,
Car je vais vers le Père !

5. Tout ce que vous demanderez en mon
Nom,
Dieu vous le donnera.
Il vous enverra l'Esprit de Vérité,
Défenseur à jamais !

6. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole
Et mon Père l'aimera.
Chez lui, nous établirons notre demeure,
Je vous laisse ma paix !

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

MARIE, DOUCE LUMIÈRE

*Marie, douce lumière,
Porte du ciel, temple de l'Esprit,
Guide-nous vers Jésus et vers le Père,
Mère des pauvres et des tout petits.*

1. Bénie sois-tu, Marie
Ton visage rayonne de l'Esprit
Sa lumière repose sur toi
Tu restes ferme dans la foi.
2. Bénie sois-tu, Marie
En ton sein, tu portes Jésus-Christ
Le créateur de tout l'univers
Le Dieu du ciel et de la terre.
3. Bénie sois-tu, Marie
La grâce de Dieu t'a envahie
En toi le Christ est déjà sauveur
De tout péché il est vainqueur.
4. Bénie sois-tu, Marie
Dans tes mains qui sans cesse supplient
Tu portes / la douleur du péché
Le corps de Jésus crucifié.

5. Bénie sois-tu, Marie
Toi l'icône de l'Eglise qui prie
Pour l'éternité avec tous les saints
Les anges te chantent sans fin.

ME VOICI SEIGNEUR

*Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté.
Qu'il me soit fait selon ta parole*

1. Je te rends grâce de tout mon cœur,
Tu as entendu le cri de ma prière.
Je te chante en présence des anges.
2. Je te rends grâce pour ton amour,
Près de toi, mon cœur est débordant de joie.
Tu m'exauces le jour où je t'appelle.
3. Je te rends grâce pour ton alliance,
Dans la joie, la peine, ne m'abandonne pas.
Ô mon Dieu, éternel est ton amour.
4. Je te rends grâce pour ta victoire,
Ils chantent ton nom, les peuples de la terre.
Ô Seigneur, ils célèbrent ta gloire.

MON ÂME A SOIF DE TOI

Mon âme a soif de toi, Dieu vivant, très haut.
Prends-moi, pacifie-moi, Seigneur mon roi.
Tu es toute ta ma joie, O viens en moi.

MON CIEL À MOI

Pour supporter l'exil de la vallée des larmes,
Il me faut le regard de mon divin Sauveur;
Ce regard plein d'amour m'a dévoilé ses charmes,
Il m'a fait pressentir le céleste bonheur.
Mon Jésus me sourit, quand vers lui je soupire;
Alors je ne sens plus l'épreuve de la foi.
Le regard de mon Dieu, son ravissant sourire,
Voilà mon ciel à moi!

Mon ciel est de pouvoir attirer sur les âmes
Sur l'Eglise ma mère, et sur toutes mes soeurs,
Les grâces de Jésus et ses divines flammes
Qui savent embraser et réjouir les coeurs.
Je puis tout obtenir lorsque, dans le mystère,
Je parle coeur à coeur avec mon divin Roi.
Cette douce oraison, tout près du sanctuaire,
Voilà mon ciel à moi!

Mon ciel, il est caché dans la petite hostie
Où Jésus, mon Epoux, se voile par amour.
A ce foyer divin je vais puiser la vie;

Et là, mon doux Sauveur m'écoute nuit et jour:
Oh! Quel heureux instant, lorsque dans ta
tendresse
Tu viens, mon Bien-aimé, me transformer en
toi!
Cette union d'amour, cette ineffable ivresse,
Voilà mon ciel à moi!

Mon ciel est de sentir en moi la ressemblance
Du Dieu qui me créa de son souffle puissant;
Mon ciel est de rester toujours en sa présence,
De l'appeler mon Père et d'être son enfant;
Entre ses bras divins je ne crains pas l'orage...
Le total abandon, voilà ma seule loi!
Sommeiller sur son Coeur, tout près de son
Visage,
Voilà mon ciel à moi!

Mon ciel, je l'ai trouvé dans la Trinité Sainte
Qui réside en mon coeur, prisonnière d'amour.
Là, contemplant mon Dieu, je lui redis sans
crainte
Que je veux le servir et l'aimer sans retour.
Mon ciel est de sourire à ce Dieu que j'adore,
Lorsqu'il veut se cacher pour éprouver ma foi;
Sourire, en attendant qu'il me regarde encore,
Voilà mon ciel à moi!

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi.

Fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoique tu fasses je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,

Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie,

En tes mains je mets mon esprit.

Je te le donne, le cœur plein d'amour:

Je n'ai qu'un désir, t'appartenir,

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,

Car tu es mon Père, je me confie en toi.

NOTRE DIEU S'EST FAIT HOMME

1. Notre Dieu s'est fait homme pour que

l'homme soit Dieu,

Mystère inépuisable, fontaine du Salut.

Quand Dieu dresse la table, il convie ses amis

Pour que sa vie divine soit aussi notre vie !

2. Le Seigneur nous convoque par le feu de l'Esprit

Au banquet de ses noces célébrées dans la joie.

Nous sommes son Église, l'Épouse qu'il choisit
Pour vivre son alliance et partager sa vie.

3. Merveille des merveilles, miracle de ce jour !

Pour nous Dieu s'abandonne en cette Eucharistie.

Chassons toute indolence, le Christ est parmi nous,

Accueillons sa présence et offrons nous à lui.

4. Dieu se fait nourriture pour demeurer en nous,

Il se fait vulnérable et nous attire à lui.

Mystère d'indigence d'un Dieu qui s'humilie

Pour que sa créature soit transformée en lui.

5. Il frappe à notre porte le Seigneur tout puissant,

Il attend humble et pauvre, mendiant de notre amour.

Dénué d'arrogance, sous l'aspect de ce pain

Il se donne en offrande pour demeurer en nous.

6. Que nos cœurs reconnaissent en ce pain et ce vin

L'unique nécessaire, qui surpasse tout bien.

Ce que nos yeux contemplent sans beauté ni éclat

C'est l'Amour qui s'abaisse et nous élève à lui.

NOUS VENONS HUMBLEMENT

NOUS VENONS HUMBLEMENT
DEVANT TOI POUR T'ADORER, TE LOUER,
Ô SEIGNEUR, NOTRE DIEU.

NOUS VENONS HUMBLEMENT
DEVANT TOI POUR T'ADORER, TE LOUER,
Ô SEIGNEUR, NOTRE DIEU.

DEMEURE EN NOUS CHAQUE JOUR,
ENSEIGNE-NOUS TA SAGESSE,
APPRENDS-NOUS À MÉDITER TA PAROLE
DANS NOS CŒURS,
ET FAIS DE NOUS TES DISCIPLES, TÉMOINS DE
TON AMOUR.

VIENS, SEIGNEUR, HABITER CHEZ NOUS,
MONTRE-NOUS LE CHEMIN DE LA VIE,
ET LES VOIES QUI MÈNENT AU ROYAUME ;
VIENS, SEIGNEUR, HABITER CHEZ NOUS,
FAIS DE NOUS DES ENFANTS DE LUMIÈRE.

Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE

Ô croix dressée sur le monde, ô croix de
Jésus-Christ (bis)
Fleuve dont l'eau féconde du coeur ouvert a
jailli.
Par toi ta vie surabonde, ô croix de Jésus
Christ !

Ô croix, victoire éclatante, ô croix de Jésus-
Christ (bis)
Tu jugeras le monde au jour que Dieu s'est
choisi,
Croix à jamais triomphante, ô croix de Jésus-
Christ!

Ô DIEU, JE TE CHERCHE

Ô Dieu, je te cherche, toi mon Dieu.

Altéré, sans eau, tout mon être te désire.

Ô Dieu, je te cherche, toi mon Dieu,

Dans ton temple saint, je contemplerai ta gloire.

Ton amour Seigneur vaut mieux que la vie,

Sans fin je le chanterai. (bis)

1- Je veux te bénir en ma vie,
A ton Nom, élever les mains.
Dans la joie, je chanterai ta louange,
Car mon âme est comblée de ton amour.

2- Je me souviens de toi la nuit,
Et je reste des heures à te parler.
Ô Seigneur, je jubile en ta présence,
Mon Sauveur, mon secours et mon soutien.

PARDONNE-MOI SEIGNEUR

*Kyrie Eleison, Kyrie Eleison,
Christe Eleison, Christe Eleison.*

1. Pardonne-moi, Seigneur j'ai renié ton nom,
Pardonne-moi, Seigneur j'ai quitté ta maison.

J'ai voulu posséder sans attendre le don,
Pardonne-moi, et purifie mon cœur.

2. Pardonne-moi, Seigneur, j'ai suivi d'autres
dieux,
Pardonne-moi, Seigneur, j'ai détourné les
yeux.
J'ai choisi loin de toi la richesse et l'honneur,
Pardonne-moi, et purifie mon cœur.

3. Pardonne-moi, Seigneur, je n'ai pas su aimer,
Pardonne-moi Seigneur, je me suis dérobé.
Je ne suis pas resté le gardien de mon frère,
Pardonne-moi, et purifie mon cœur.

PATER NOSTER

Pater noster; qui es in coelis, sanctificetur
nomen tuum; adveniat regnum tuum.
Fiat voluntas tuas sicut in coelo et in terra.
Panem nostrum supersubstantialem da nobis
hodiè.
Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos
dimittimus debitoribus nostris.
Et ne nos inducas in tentationem; sed libera
nos a malo.
Amen

PLONGE-MOI

Plonge-moi dans ta rivière d'amour,
Plonge mon Esprit dans les profondeurs de ta
joie,
Inonde le désert de mon âme, par la douce pluie
du ciel.
Mon âme est rafraîchie quand ton onction
m'envahit,
Je suis restauré, guéri, quand ton onction
m'envahit.

PROSTERNEZ-VOUS

Prosternez-vous devant votre Roi.
Adorez-le de tout votre cœur.
Faîtes monter vers sa majesté
Des chants de gloire pour votre Roi des Rois !

QUE MON COEUR SERVE À TE LOUER

*Que mon cœur serve à te louer, Seigneur
Que mon corps serve à t'adorer, mon Dieu
Et que toute ma vie soit un chant de
reconnaissance
Car tu es la source de la vie.*

1. Tu es le semeur,
Tu sèmes en abondance.
Pour que lève en nous,
Le grain de ta Parole.

2. Tu es la lumière,
Tu éclaires nos lampes,
Pour que brille enfin
Ton feu sur notre terre.

3. Tu es le repos,
Et pour tous ceux qui peinent,
Tu montres la voie,
Doux et humble de cœur.

4. Tu es le Chemin,
La Vérité, la Vie;
Et pour les petits:
La porte du Royaume.

QUE VIENNE TON RÈGNE

*Que vienne ton règne,
Que ton Nom soit sanctifié,
Sur la terre comme au ciel,
Que ta volonté soit faite.
Que coule en torrents
Ton Esprit de vérité.
Donne-nous ton espérance,
Ton amour, ta Sainteté.*

1. Qui pourrait nous séparer
De ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner
De ta miséricorde ?

2. Tu habites nos louanges,
Tu inspires nos prières,
Nous attires en ta présence
Pour nous tourner vers nos frères.

Pont :
Délivre-nous de tout mal,
Donne la paix à ce temps !
Libère-nous du péché,
Toi qui fais miséricorde !
Rassure-nous dans l'épreuve,

Nous espérons ton Royaume !
Tu nous promets le bonheur,
L'Avènement de Jésus !

3. Tu seras notre lumière,
Il n'y aura plus de nuit.
Ton nom sera sur nos lèvres,
De larmes, il n'y aura plus.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

SALVE REGINA

Salve, Regína, mater misericórdiae
vita, dulcédo et spes nostra, salve
Ad te clamámus, éxules filii Evae.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.
Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos convérte.
Et Jesum, benedíctum frucum ventris tui,
nobis post hoc exsílium osténde
O clemens, o pia, o dulcis Virgo María

*Salut ô Reine, Mère de miséricorde,
Notre vie, notre consolation notre espoir, salut !
Enfant d'Ève, de cette terre d'exil nous crions vers
vous ;
Vers vous nous vous prions,
Gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
Ô vous, notre Avocate, tournez vers nous vos regard
compatissants.
Et après cet exil, obtenez-nous de contempler Jésus,
Le fruit béni de votre sein, ô clémente, ô
miséricordieuse,
ô douce Vierge Marie*

SEIGNEUR MON SECOURS

*Seigneur mon secours, en toi seul mon bonheur,
Ma vie repose entre tes mains. (bis)*

1. J'élève les yeux au loin, d'où me vient le secours.
Le secours me vient de Dieu, de Dieu seul.
2. Ton pied ne chancellera, il veille sur tes pas.
Il ne dort ni ne sommeille, ton gardien.
3. Le soleil ne t'atteindra, ni la lune en la nuit.
Le Seigneur est ton gardien, ton abri.
4. Au départ et au retour, il gardera ton âme.
A jamais le Seigneur veille sur toi.

SEIGNEUR TU ES TOUTE MA JOIE

1. Seigneur tu es toute ma joie,
Je veux chanter pour toi, proclamer que tu es le roi.
En toi Seigneur, j'ai mis ma foi,
Car ton amour, jamais ne s'éloignera de moi. (bis)

2. Dans ta bonté, tu m'as comblé,
Du mal et du pêché, tu es venu me délivrer.
Et par ta croix tu m'as sauvé,
Car ton amour, jamais ne s'éloignera de moi. (bis)

3. Seigneur, mon âme a soif de toi,
Mon cœur bondit de joie quand j'entends le son
de ta voix.
De ton eau vive, abreuve-moi,
Car ton amour, jamais ne s'éloignera de moi. (bis)

4. C'est toi que je veux adorer,
Vers ton cœur, ô Jésus, conduis mon âme dans la paix,
Embrasse-moi de charité,
Car ton amour, jamais ne s'éloignera de moi. (bis)

5. Sans fin, ô Dieu, sois magnifié.
Partout j'annoncerai ta lumière et ta vérité.
Reçois ma vie pour te louer,
Car ton amour, jamais ne s'éloignera de moi. (bis)

SIMPLEMENT JE M'ABANDONNE

1. Simplement je m'abandonne
Pour aujourd'hui.
En tes mains qui me façonnent
Maître de la vie
Je ne veux pas de richesses
Ni d'honneur lointain
Mais que ton amour m'entraîne
Car je t'appartiens.

2. Simplement je te demande
Pour aujourd'hui
De recevoir et de prendre
Toute ma vie
En tout temps et toute chose
Je veux être à toi
Et que ton amour soit l'aube
De toute ma joie.

3. Simplement dans ma faiblesse
Pour aujourd'hui
Que ton Esprit renouvelle
Le souffle de vie
Toi ma force et mon courage
J'ai confiance en toi
Tu m'as fait à ton image
Tu me sauveras.

TANTUM ERGO

Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

*Ce sacrement est admirable!
Vénérons-le humblement,
Et qu'au précepte d'autrefois
Succède un rite nouveau!
Que la foi vienne suppléer
A nos sens et à leurs limites !*

*Au Père, au Fils, notre louange,
L'allégresse de nos chants :
Salut, et puissance, et honneur
Et toute bénédiction!*

*A l'Esprit du Père et du Fils,
Égale acclamation de gloire!*

TE LOUER MON DIEU

*Te louer mon Dieu, adorer ton nom,
Le porter au fond de moi
Comme un flambeau, un bien précieux,
Comme un trésor à partager.*

1. Lorsque tu sembles ne plus m'entendre
Lorsque tout est ténèbre,
Quand je ne sais plus quel chemin prendre
Guettant sans fin ta voix.
2. Quand je me cache loin de ta face
Quand j'oublie ta présence,
Lorsque m'entraîne l'indifférence
Et que fléchit ma foi.

3. Lorsque j'appelle lorsque je peine
Que faiblit mon courage,
Quand l'espérance comme une flamme
Vacille au fond de moi.

TON AMOUR, TA PUISSANCE

Ton amour, ta puissance, ta présence dans ma vie,
Ton amour, ta puissance, ta présence dans ma vie,
Et je veux t'adorer, de tout mon coeur,
Et je veux t'adorer, de toute mon âme,
Et je veux t'adorer, de toute ma force,
Car tu es mon Dieu, tu es mon Dieu.

TRANSFORMATION

*Par amour, Ô Jésus,
Tu te donnes tout entier ;
Dans cet amour, Tu viens me transformer.
Même la mort fait place à la vie ;
En moi se lève ta Résurrection.*

1. Fais-nous devenir Seigneur des hommes de la
vérité et du droit,
Des hommes de bonté, des hommes du pardon,
rayonnants de ta miséricorde.

2. Qui pourrait bien nous sauver, Seigneur ?
Qui pourrait bien nous sauver sinon l'amour ?
Sinon Toi, mon Dieu, qui es Amour ?

TU AS PORTÉ CELUI QUI PORTE TOUT

*Tu as porté celui qui porte tout,
Notre Sauveur en ton sein a pris chair,
Porte du ciel, reine de l'univers,
O Marie, nous te saluons !*

1. Par amour, ton Dieu t'a choisie,
Vierge bénie.
Ton Seigneur exulte pour toi,
Tu es sa joie !

2. Tu accueilles, servante de Dieu,
L'ange des cieux.
La promesse en toi s'accomplit :
Tu as dit « oui » !

3. L'Esprit Saint est venu sur toi,
Éluë du Roi ;
Tu nous donnes l'Emmanuel,
Ève nouvelle !

4. Mère aimante, au pied de la croix,
Tu nous reçois.
Par Jésus nous sommes confiés
À ta bonté !

5. Dans sa gloire, Dieu t'a accueillie
Auprès de lui.
Tu deviens, joie de l'Eternel,
Reine du ciel !

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS

*Tu es là présent, livré pour nous.
Toi le tout petit, le serviteur.
Toi le Tout Puissant, humblement tu t'abaises.
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.*

1. Le pain que nous mangeons,
Le vin que nous buvons,
C'est ton corps et ton sang.
Tu nous livres ta vie,
Tu nous ouvres ton cœur,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2. Par le don de Ta Vie,
Tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs.
Brûlé de charité,
Assoiffé d'être aimé,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

3. Unis à ton Amour,
Tu nous veux pour toujours
Ostensoirs du Sauveur.
En notre humanité,
Tu rejoins l'égaré,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

VICTOIRE, TU RÉGNERAS

*Victoire tu régneras
ô croix tu nous sauveras*

1. Rayonne sur le monde qui cherche la vérité
O Croix source féconde d'amour et de
liberté.

2. Redonne la vaillance au pauvre et au
malheureux
C'est toi notre espérance qui nous mènera
vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères à l'ombre des
tes grands pas
Par toi Dieu notre Père au ciel nous
accueillera.

VICTOIRE AU SEIGNEUR DE LA VIE

*Victoire au Seigneur de la vie,
Victoire au Dieu de l'infini.
Victoire au nom de Jésus-Christ,
Victoire pour le Saint-Esprit.*

1. Le règne est pour le tout-puissant,
Le règne pour lui dans tous les temps,
Car l'agneau a donné son sang
Qui crie victoire dès maintenant.

2. Son nom est parole de Dieu,
Il juge et règne dans les cieux,
Il est le lion de Juda
Qui a triomphé du combat.

VIENS ESPRIT DE SAINTETÉ

1. Tu répands sur nos plaies
Ta douceur et ta paix.
Tu répands ta clarté
Sur nos nuits de pêché.

*Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de vérité
Viens, Esprit de feu,
Viens, Esprit de Dieu.*

2. Tu délivres nos cœurs
De la crainte et du mal.
Tu achèves en nos cœurs,
Le mystère Pascal.

3. Tu habilles nos cœurs
Du manteau de l'amour.
Tu revêts de splendeur
Qui se donne d'amour.

4. Tu révèles aux petits
Le mystère de Dieu.
Tu embrases leurs vies
Pour qu'elles soient un grand feu.

5. Tu offres le pardon
Pour renaître à la Vie.
Tu sanctifies les dons
De nos eucharisties.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

VIENS MA TOUTE BELLE

I. Dans la nuit j'ai cherché celui que mon cœur aime

Dans mon jardin aride, il a fait son domaine
De perles de rosée, il a couvert ma tête
Mon âme est toute prête, mon bien-aimé
m'appelle.

*Viens ma toute belle, viens dans mon jardin,
L'hiver s'en est allé, et les vignes en fleur exhalent
leur parfum.*

Viens dans mon jardin.

2. J'entends mon bien-aimé, il guette à la fenêtre
Les fruits sont au figuier, mon âme est toute
prête.

J'attends son bon plaisir, il me dira d'ouvrir.
Chante la tourterelle, mon bien aimé m'appelle.

VIENS SEIGNEUR

I. Viens Seigneur
Visiter mes ténèbres
En ta grande tendresse
Efface mon offense

Dieu de mon salut
Toi mon maître et Seigneur:
Rends moi la joie (bis)
D'être sauvé
Tu veux en moi (bis)
La vérité
Il dansera pour toi
Le cœur brisé.

2. Garde-moi
Du vide des idoles
Qui éloigne mon âme
Du jour de ta présence
Toi le seul vrai Dieu
Toi mon maître et Seigneur:

3. Au matin
Ta louange à mes lèvres
Sans cesse je proclame
Ton pardon et ta grâce
Dieu créateur
Toi mon maître et Seigneur:

4. Mets en moi
Un désir sans partage
Rends moi le goût de vivre
Rends moi le son des fêtes
Dieu de toute joie
Toi mon maître et Seigneur:

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

PRIERE DE SAINTE BERNADETTE À MARIE

Que mon âme était heureuse, Ô Bonne Mère
quand j'avais le bonheur de vous contempler !
Que j'aime à me rappeler ces doux moments
passés sous vos yeux pleins de bonté et de
Miséricorde pour nous.

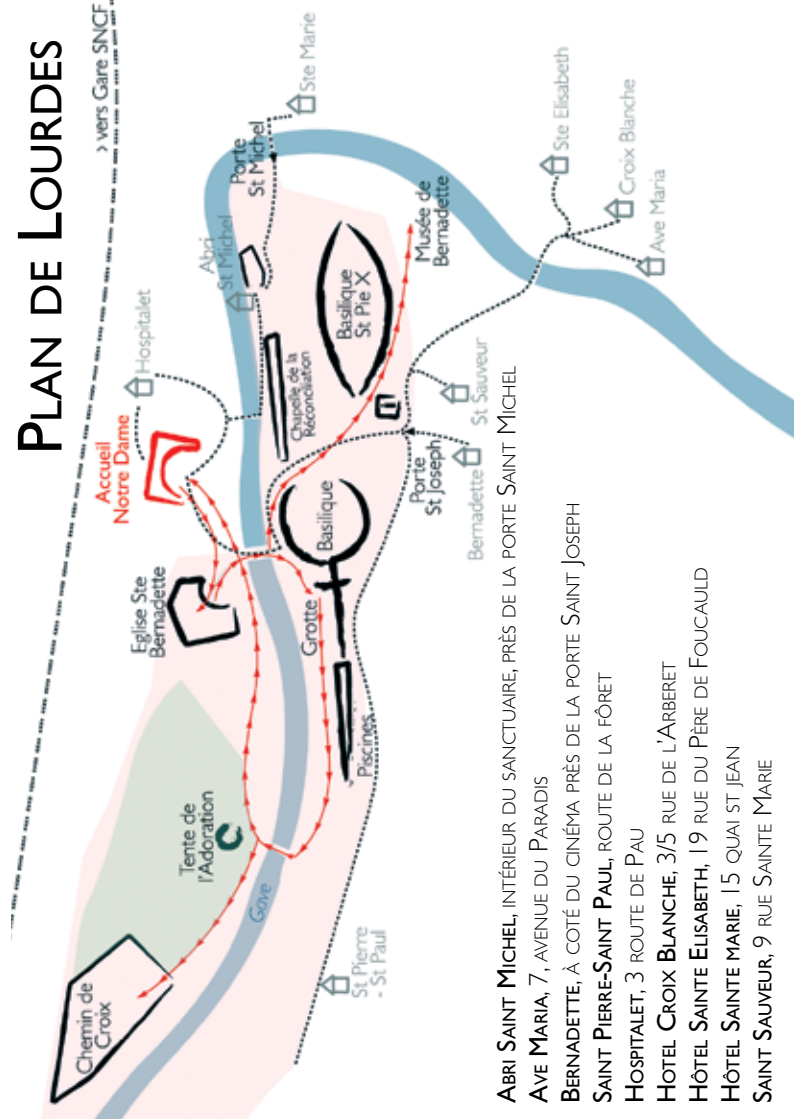
Oui, tendre Mère, vous vous êtes abaissée jusqu'à
terre pour apparaître à une faible enfant (...).
Vous, la Reine du Ciel et de la Terre, vous avez
bien voulu vous servir de ce qu'il y a de plus
humble selon le monde.

Amen

AVEC BERNADETTE, PRIER LE NOTRE PÈRE

ABIIF 2011

PLAN DE LOURDES



ABRI SAINT MICHEL, INTÉRIEUR DU SANCTUAIRE, PRÈS DE LA PORTE SAINT MICHEL
AVE MARIA, 7, AVENUE DU PARADIS
BERNADETTE, À CÔTÉ DU CINÉMA PRÈS DE LA PORTE SAINT JOSEPH
SAINT PIERRE-SAINT PAUL, ROUTE DE LA FORÊT
HOSPITALET, 3 ROUTE DE PAU
HOTEL CROIX BLANCHE, 3/5 RUE DE L'ARBERET
HÔTEL SAINTE ELISABETH, 19 RUE DU PÈRE DE FOUCAULD
HÔTEL SAINTE MARIE, 15 QUAI ST JEAN
SAINT SAUVEUR, 9 RUE SAINTE MARIE